

SNRD conférence 2019 – 28. Oct. – 1. Nov. – Abidjan, Côte d'Ivoire

Documentation de Conférence

L'Afrique rurale change, êtes-vous prêt ?

**Le Portefeuille Vert en Afrique:
Innovations pour un Meilleur Avenir**

28. Oct. – 1. Nov. 2019 à Abidjan, Côte d'Ivoire

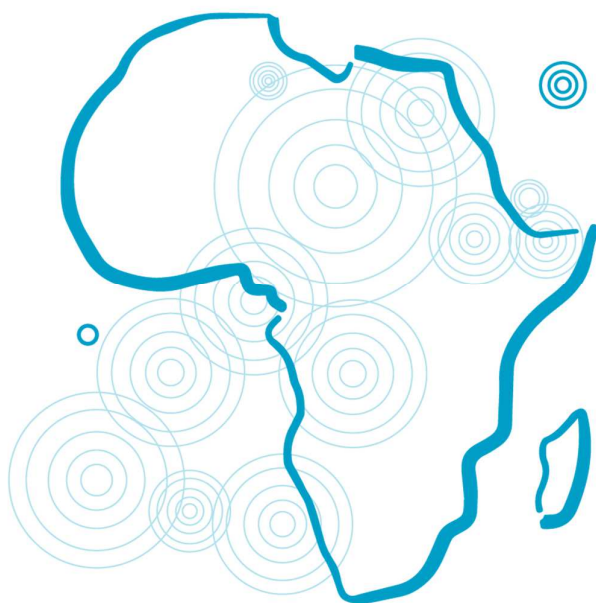


Table de matières

Mot de bienvenue	2
SNRD Afrique – qui sommes-nous ?.....	3
Thème de la conférence 2019.....	4
Conférenciers	5
Une conférence durable.....	7
Une conférence digital	9
Sessions de travail thématiques.....	10
Excursions	23
Réunions des groupes de travail.....	28
Innovations	31
Évaluation de la conférence	39
Participants de la conférence	41

Mot de bienvenue

Chers membres du SNRD Afrique,

Fin octobre 2019, nous avons eu notre conférence biennale du SNRD Afrique à Abidjan. C'était très intéressant, non seulement pour nous qui avons organisé l'événement, mais selon l'évaluation, l'événement a été très bien reçu par les participants aussi. Pour tous ceux qui étaient présents, merci beaucoup pour votre participation active, vos contributions fructueuses et votre volonté d'essayer de nouveaux formats et de continuer à travailler en réseau et à échanger pour un avenir meilleur en Afrique rurale. Beaucoup d'entre vous ont plusieurs années d'expérience dans le SNRD Afrique, d'autres sont nouveaux et ont participé pour la première fois. Vous veniez d'horizons différents, de pays francophones et anglophones de toute l'Afrique, et vous avez apporté de nouveaux apports et de nouvelles idées au réseau. Aussi, un grand merci à ceux qui n'ont pas pu participer en personne cette fois-ci, pour le soutien continu au SNRD Afrique à travers d'autres activités. C'est à travers vous tous que le réseau vit et est encore capable d'unir tant de praticiens en un seul lieu et de créer un espace pour échanger, apprendre et co-crée !

Nous avons conçu cette conférence pour être différente de nos formats habituels. Nous avons essayé de rendre nos échanges et notre apprentissage commun encore plus bénéfiques, plus inspirants, plus flexibles, ouverts et créatifs, avec plus d'espace pour le réseautage, les idées et les innovations. Nous avons réduit les formats de conférence traditionnels et donné l'occasion de choisir ce qui est le plus intéressant et le plus important pour vous, d'approfondir les discussions qui comptent vraiment pour votre travail et de vous inspirer autant que possible de vos collègues et des innovations.

La conférence de cette année avait également pour objectif d'être un "événements phare de la GIZ pour la durabilité en 2019" - le premier en Afrique ce qui a été un défi ! En plus de la compensation totale de CO2, nous avons accueilli plusieurs innovations et mesures en faveur d'un format de conférence plus durable !

Nous avons également élu une nouvelle équipe des porte-paroles du SNRD Afrique pour gérer et développer le réseau au cours des deux prochaines années. Bienvenue à Rita Weidinger (porte-parole du SNRD Afrique), Lucie Pluschke (co-porte-parole) et Thomas Breuer (co-porte-parole).

Pour garder à l'esprit ce qui a été discuté, décidé, réalisé et appris, nous avons compilé cette documentation de la conférence, merci beaucoup à tous ceux qui ont contribué.

Dans cette **documentation de conférence**, vous trouverez :

- des informations sur tous **les conférenciers d'honneur** qui ont parlé des méga tendances et de leur impact sur l'Afrique rurale,
- une liste de tous **les innovateurs** qui ont présenté leurs innovations d'Afrique et d'ailleurs,
- les résultats des différentes **sessions de travail thématiques**,
- un bref résumé des **réunions du groupe de travail**,
- un résumé des différentes **sorties sur le terrain**,
- des informations sur les **participants** et
- **l'évaluation** de la conférence.

De plus, nous avons téléchargé toutes les **présentations de nos innovateurs et conférenciers** sur notre [communauté IDA du SNRD Afrique](#). Sur le [site Web du SNRD Afrique](#), vous trouverez une multitude de clips vidéo intéressants avec des contributions des participants à la conférence. Dans les quatre communautés IDA de nos groupes de travail, vous trouverez le procès-verbal de la réunion du groupe de travail et les nouveaux plans de travail.

Merci à tous d'avoir participé, ce fut un grand plaisir d'accueillir cette Conférence SNRD Afrique à Abidjan et d'avoir pu façonner le SNRD Afrique avec vous au cours des dernières années,

Michaela Braun (Porte-parole SNRD Afrique),

au nom de l'équipe organisatrice :

Nadine Guenther (co-porte-parole SNRD Afrique), Sophie Koch (secrétariat SNRD Afrique), Juliane Bing (ComCashew, Abidjan), Julia Mueller (SV BLR), Irene Prieto Duran (responsable événementiel)

SNRD Afrique – qui sommes-nous ?

Pour tous ceux qui sont nouveaux au SNRD Afrique et qui veulent en savoir plus sur le réseau lui-même, veuillez consulter notre [site web](#) et [la communauté IDA du SNRD Afrique](#), où vous trouverez également notre [organigramme](#).

Le Réseau sectoriel de développement rural (SNRD) Afrique est une communauté de pratique des professionnels nationaux et internationaux de GIZ travaillant dans le domaine du développement rural en Afrique. Il constitue un centre de partage des connaissances approfondies et représente un solide promoteur du renforcement des capacités. SNRD Afrique couvre tous les aspects du développement rural, de la gestion durable des ressources naturelles et des impacts du changement climatique. Dans ce contexte, le développement économique durable et la bonne gouvernance jouent également un rôle décisif.

Notre objectif est de tenir nos membres informés. En tant qu'experts nationaux et internationaux, nous nous efforçons de saisir les opportunités et les défis du développement rural et d'avoir toujours une longueur d'avance. Le travail conjoint sur les questions et les méthodes de développement au sein du SNRD Afrique soutient l'introduction d'approches de développement innovantes et standardisées à travers les programmes et les pays. L'élaboration conjointe de nouvelles approches et le transfert ou l'adaptation des approches existantes permettent de réduire considérablement les coûts d'élaboration des programmes. En outre, la coopération entre les projets sectoriels ainsi que de GloBe en Allemagne et les programmes bilatéraux, régionaux et mondiaux facilite l'organisation d'initiatives d'études conjointes et individuelles, d'ateliers, des webinars, et autres produits. Ces produits s'appuient sur les connaissances et l'expérience d'employés issus d'un large éventail de programmes en Afrique et en Allemagne.

Actuellement, le réseau comprend plus de 110 projets et programmes de plus de 33 pays africains différents et d'Allemagne, ainsi que des représentants du secteur du conseil. Pour plus d'informations sur les projets de nos membres, veuillez cliquer [ici](#).

Le SNRD Afrique dispose de quatre groupes de travail...

- Agribusiness and Inclusive Value Chain Development (ABIVCD) - ([IDA](#), [site Web](#))
- Processus politiques pour l'agriculture et le développement rural (PPARD) - ([IDA](#), [site Web](#))
- Changement climatique, moyens d'existence et gestion des ressources naturelles (CCLNRM) - ([IDA](#), [site Web](#))
- Sécurité alimentaire, nutrition et résilience (FSNR) - ([IDA](#), [site Web](#))

.... et quatre communautés de pratique

Ces CoP soutiennent principalement l'échange de connaissances spécialisées et la mise en réseau sur des thèmes émergents et particuliers :

- Emploi rural (focus sur les jeunes) - ([IDA](#), [site Web](#))
- Agriculture contractuelle - ([CID](#), [site Web](#))
- Technologies de l'information et de la communication pour l'agriculture - ([IDA](#), [site Web](#))
- Enseignement et formation professionnels techniques en agriculture - ([IDA](#), [site Web](#))

Ces groupes de travail ainsi que les CoP sont le cœur et l'âme du réseau sectoriel. Ils réunissent des professionnels de projets soutenus par la GIZ et des experts des départements sectoriels respectifs (FMB) et GloBe, et organisent la gestion des connaissances, dispensent une formation aux meilleures pratiques et développent de nouvelles approches basées sur l'échange et l'apprentissage mutuel. Les groupes de travail sont soutenus par des partenaires en tandem du département sectoriel (FMB).

Thème de la conférence 2019

Le thème de la conférence de cette année a été :

Le portefeuille vert en Afrique : des innovations pour un avenir meilleur

Dans les décennies à venir, les méga tendances façonneront le secteur vert et les paysages ruraux de l'Afrique. De nouveaux défis auront un grand impact sur notre travail avec nos partenaires et sur l'avenir de l'Afrique rurale.

Cinq de ces mégatendances semblent les plus pertinentes pour notre travail et l'Afrique rurale :

- La **mondialisation** face à l'évolution des relations commerciales (agricoles) et aux nouveaux marchés
- Le **changement climatique**, entre autres conséquences, entraînant la perte de terres arables et menacent des millions de petits exploitants, notamment **les femmes rurales**
- Une **évolution démographique** rapide avec des millions de **jeunes Africains** qui entrent sur le marché du travail rural chaque année
- Une urbanisation croissante, des revenus plus élevés et une classe moyenne croissante qui entraînent des changements dans les **systèmes alimentaires et une transition nutritionnelle mondiale**
- Les **progrès de la numérisation et des nouvelles technologies** provoquent des changements toujours plus rapides dans l'agriculture, l'économie rurale et dans la sphère du travail.

Ces méga tendances ont des répercussions locales qui façonnent l'Afrique rurale, aujourd'hui et demain. Ils sont associés à d'énormes défis. Cependant, de nouvelles opportunités s'ouvrent, des innovations émergentes et de nouvelles façons de penser et d'agir.

Dans les projets membres du SNRD Afrique, la sensibilisation et la compréhension de ces tendances, leurs impacts et leurs défis doivent être encouragés. Il y a des opportunités à saisir et les innovations imminentes doivent être mieux intégrées dans le travail et la conception des projets ainsi que dans les conseils que nous donnons aux partenaires.

Au cours de la conférence SNRD 2019, nous avons discuté avec des conférenciers exceptionnels et inspirants de ces méga tendances, de leurs effets, de leurs défis et opportunités ainsi que de la nécessité d'agir. Nous avons examiné les innovations et les innovateurs de Côte d'Ivoire, d'Afrique de l'Ouest et d'ailleurs - certains sont encore au stade du développement, d'autres sont prêts pour le marché.

Il y avait beaucoup de temps pour plonger profondément dans des discussions thématiques sur des approches spécifiques avec des orateurs inspirants de la science, de la politique et du développement, avec des personnes créatives et des start-ups, avec des innovateurs et de jeunes leaders africains, avec des collègues plus jeunes mais aussi plus expérimentés.

La conférence SNRD Afrique 2019 ne s'est pas contentée de montrer les innovations, elle nous a aussi donné l'occasion de les essayer, de les tester et de les diffuser à travers l'Afrique rurale, dans nos projets et pays.

Conférenciers

Dr. Agnes Babugura

Dr. Babugura est titulaire d'un doctorat en sciences de l'environnement. Elle est chercheuse universitaire principale en sciences sociales et chef de programme en géographie et en sciences de l'environnement à la Faculté des sciences sociales et de la santé (IIE MSA, Afrique du Sud). Elle a travaillé avec diverses organisations internationales de développement pour aider les gouvernements nationaux à intégrer le genre dans les politiques, stratégies et programmes de développement. Il s'agit d'un effort visant à promouvoir l'égalité et l'équité entre les sexes. En tant qu'experte technique régionale sur l'égalité des sexes, l'environnement, les changements climatiques et le développement durable, Dr. Babugura a travaillé en étroite collaboration avec le PNUE et l'équipe du PNUD pour aider 21 pays africains à intégrer la dimension genre. Le travail du Dr. Babugura est principalement consacré à l'égalité des sexes, à l'équité et à l'autonomisation des femmes et des jeunes. Cela se reflète dans ses publications. En 2016, elle a eu l'occasion de participer à une conférence TED, où elle a présenté un exposé sur le mariage des enfants, soulignant le sort des jeunes filles contraintes de se marier avant l'âge de 18 ans. Cette année, sa note politique intitulée "L'égalité des sexes dans la lutte contre le changement climatique : Le contexte africain" s'est classé dans le top 8 des notes d'orientation internationales qui ont été publiées dans une édition spéciale : Les femmes, le pouvoir et l'élaboration des politiques.

Dr. Benjamin Bodirsky

Dr. Bodirsky est un chercheur du groupe de modélisation de l'utilisation des terres à l'Institut de Potsdam pour la recherche sur l'impact climatique (PIK), et l'un des principaux développeurs du modèle de système foncier MAGPIE. Auparavant, il a travaillé pour la Commonwealth Scientific and Industrial Research Organization (CSIRO, Brisbane, Australie) en tant que membre de l'équipe de recherche sur les systèmes alimentaires et le changement planétaire, ainsi que pour le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT/CGIAR, Cali, Colombie) dans le domaine des décisions et des analyses politiques. Il est titulaire d'un doctorat en économie de TU Berlin et a étudié l'économie, la politique et la sociologie à l'Université de Potsdam, Sciences Po Bordeaux, l'Université Montesquieu Bordeaux et l'Université d'Edimbourg. Ses travaux portent sur la conception et l'élaboration de modèles informatiques quantitatifs permettant de produire des estimations du cycle mondial de l'azote, de la demande alimentaire future, ainsi que des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture et des changements d'affectation des terres. Il a également participé à la conception de scénarios de systèmes fonciers et d'options stratégiques visant à améliorer la durabilité de l'agriculture dans le contexte des changements climatiques.

Laouali Garba

M. Garba est le coordonnateur du programme de la banque africaine de développement (BAD) sur l'agriculture intelligente et le climat en Afrique, qui vise à intensifier le développement de l'infrastructure et des technologies de l'ASC en Afrique. M. Garba est ingénieur civil et titulaire d'un doctorat en génie de l'environnement de l'École Polytechnique de Montréal. Il a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine des études environnementales et du changement climatique, de la préparation et de la mise en œuvre de projets d'infrastructure dans divers domaines tels que la gestion des ressources naturelles, l'énergie, la lutte contre la pollution, l'approvisionnement en eau et l'assainissement, les infrastructures urbaines et rurales, l'agriculture, le commerce agricole, l'adaptation au changement climatique et son atténuation. Il a commencé sa carrière en tant qu'ingénieur en environnement dans des entreprises privées pour promouvoir la construction d'infrastructures durables au Canada et en Afrique. Depuis 2011, avec la BAD, il travaille au développement d'infrastructures durables et résistantes au climat pour une transformation durable et résistante de l'agriculture africaine.

Michael Hailu

Michael Hailu est directeur du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) à Wageningen, poste qu'il occupe depuis 2010. Il a plus de 30 ans d'expérience dans la recherche agricole, les communications et le développement en Afrique et dans d'autres parties du monde. Avant de rejoindre le CTA, il a occupé des postes de direction au Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF) à Nairobi (Kenya) et au Centre pour la recherche forestière internationale en Indonésie. M. Hailu a dirigé une

réorientation stratégique majeure du CTA en recentrant le travail du Centre sur la promotion des innovations et le renforcement des capacités pour promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, la numérisation et la résilience climatique dans l'agriculture. Il est diplômé des universités de Pittsburgh (États-Unis) et d'Addis-Abeba (Éthiopie) et a reçu une formation en leadership stratégique à la Stanford University Graduate School of Business aux États-Unis.

Kingsley Iweka

Kingsley Iweka est rédacteur et consultant en communication. Il est le fondateur et rédacteur en chef de Africa-OnTheRise.com, une plateforme dédiée à la diffusion des réalités positives et changeantes du continent africain. Il est l'un des jeunes ambassadeurs des World Summit Awards et lauréat des World Summit Awards for Digital Innovation. Il est également lauréat des prix African Blogger Awards pour "Best Blog about Africa" et "Best Social Issues and Active Citizenship Blog". Il travaille bénévolement comme conseiller en subventions pour le Pollination Project aux États-Unis.

Dr. Felix Kwame Yeboah

Dr. Yeboah est professeur adjoint de développement international et membre du Groupe de la sécurité alimentaire de l'Université d'État du Michigan. Dans ce rôle, il mène des recherches sur les politiques agricoles et alimentaires et conseille diverses initiatives liées au développement en Afrique. Il possède une expertise dans de nombreux domaines de la politique sociale, notamment la transformation des systèmes agricoles et alimentaires, la gestion des ressources naturelles et les questions liées aux moyens de subsistance des jeunes en Afrique. Au cours de la dernière décennie, il a fourni une analyse critique pour éclairer une gamme de politiques sociales aux États-Unis et en Afrique. Notamment, ses recherches ont éclairé les stratégies de la Fondation MasterCard visant à promouvoir l'emploi des jeunes dans le système agroalimentaire africain, les efforts de l'État du Michigan pour réduire la pollution diffuse dans les Grands Lacs et les initiatives de changement stratégique visant à promouvoir le recyclage des déchets solides et les économies d'énergie à la Michigan State University. Plus récemment, il a été l'auteur principal du Rapport sur la sécurité alimentaire mondiale 2018 commandé par le Chicago Council on Global Affairs pour conseiller le gouvernement des États-Unis sur les stratégies qu'il a mises en place pour relever les défis des jeunes dans les pays en développement. Ses recherches ont également été présentées dans le Rapport sur la situation de l'agriculture en Afrique de 2016, un rapport phare de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique. Il est également le chercheur principal principal du projet Young Innovators in Entrepreneurship and Leadership Development (YIELD) qui permet à de jeunes agro-entrepreneurs du Ghana et de la Tanzanie d'accéder au système agroalimentaire africain et d'en maximiser les possibilités. En 2012, il a été reconnu comme boursier de Milton H. Steinmueller en ressources naturelles et politiques environnementales et boursier George et Nancy Axinn en développement international. Il est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en politique environnementale et développement international, avec une spécialisation en environnement et économie des ressources de la Michigan State University (États-Unis) et un baccalauréat en gestion des ressources naturelles de la Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Ghana, Afrique occidentale. Il a également été boursier de l'échange John M. Gunn à l'Université de Washington et Lee, en Virginie.

Dr. Steve Wiggins

Dr. Wiggins est chercheur principal dans le domaine du développement et des politiques agricoles de l'ODI. Il est rédacteur en chef de Development Policy Review et ancien président de l'Agricultural Economics Society (Royaume-Uni). Il a également reçu le prix "2012 Outstanding Contribution to Teaching and Learning", décerné par l'Agricultural Economics Society. Il a beaucoup travaillé sur le développement agricole et rural depuis 1972, d'abord en Amérique latine, puis en Afrique subsaharienne. Ses intérêts sont centrés sur les moyens de subsistance en milieu rural, le développement agricole, la pauvreté rurale et la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les recherches récentes et actuelles portent notamment sur la commercialisation de l'agriculture paysanne en Afrique subsaharienne. Il a travaillé sur les marchés ruraux tout au long de ses 35 ans de carrière, surtout ceux qui s'appliquent aux petits exploitants en Afrique, leur fonctionnement des marchés du travail ruraux, l'économie rurale et l'application spécifique de l'analyse de marché aux crises d'insécurité alimentaire, fournissant la base des recommandations politiques. Depuis 2008, il dirige les travaux de l'ODI sur la dynamique des prix des denrées alimentaires sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux. Il est titulaire d'un doctorat en administration et gestion de l'Université de Reading et de deux maîtrises en économie agricole de l'Université de Manchester, ainsi qu'en géographie de l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni.

Une conférence durable

L'ambition de la conférence SNRD Afrique 2019 était de maximiser la durabilité de l'événement. Cet événement a servi d'exemple et a été l'un des cinq **"projets phares" de GIZ en matière de gestion durable d'événements en 2019** et espère inspirer nos collègues ainsi que les partenaires avec lesquels nous travaillons.

Restauration

Pour éviter le gaspillage de nourriture, on a demandé à l'hôtel de ne pas remplir à nouveau le buffet. Habituellement, ceux-ci sont rapidement remplis lors d'événements afin que l'apparence du buffet soit perçue comme positive, mais les quantités restantes doivent être jetées. Lors de la Conférence SNRD Afrique 2019, il a été demandé à l'hôtel de ne pas recharger le buffet et de laisser les plats s'épuiser. Cela a été communiqué aux participants et, bien sûr, tout le monde a eu assez à manger.

L'hôtel a également été prié de ne pas servir de la viande. Les stations de buffet du SNRD Afrique étaient composées de 70 % de plats végétariens et de 30 % de poissons et de fruits de mer. Comme il y avait d'autres clients de l'hôtel en plus des participants de la conférence du SNRD Afrique, pour qui ne pas offrir de viande serait considéré comme négatif, toutes les stations buffets de l'hôtel ne pouvaient pas répondre aux exigences du SNRD Afrique. De plus, 95% des ingrédients utilisés par l'hôtel sont cultivés et produits localement. Les 5% restants sont des produits comme de la moutarde, qui sont principalement demandés par les clients européens. L'objectif de l'hôtel est cependant d'atteindre un approvisionnement 100% local.

Compensation de CO2

Apart de l'énergie, la restauration, la logistique, l'hébergement et l'impression sur papier, l'accent de la durabilité a été mis sur les aspects de la mobilité. En plus de l'énergie utilisé dans l'hôtel pour la conférence, la navette offerte pour se rendre à tous les endroits où les participants ont dû se rendre, tous les vols liés à la conférence ont été compensés par le bureau du développement durable de la GIZ. La GIZ vise la neutralité climatique d'ici 2020. Cette compensation ira à un projet de reboisement communautaire au Nicaragua, qui a également été choisi par les participants de la Conférence du Réseau SENECA Green (Sarajevo), et de la Conférence de Transition Juste (Berlin) en juin 2019.

Vols en avion

Les vols sont à l'origine de la plupart des émissions de CO2 de la conférence, mais tous les participants ont été sensibilisés à l'avance de faire des réservations de vols en classe économique plutôt qu'en classe affaires pour réduire leurs émissions de CO2. 82 % des participants sont arrivés par avion et 2 % par voiture (16 % s.o.). Parmi ceux qui ont pris l'avion, 86 % avaient réservé en classe économique et seulement 14 % avaient réservé un vol d'affaires. Plus des deux tiers des vols d'affaires sont imputables à des collègues basés en Allemagne, bien que la proportion de vols en provenance d'Allemagne soit limitée à seulement 36 % de l'ensemble des vols. Merci aux collègues notamment des pays africains qui ont pris des vols en classe économique.

Lieu

Le Novotel s'engage depuis longtemps de mettre en place un concept de développement durable et met déjà en œuvre des mesures durables. Grâce à la coopération avec la GIZ, ils ont introduit d'autres mesures telles que le travail avec des distributeurs d'eau, l'évitement d'emballages superflus ou substituables et l'utilisation de produits du commerce équitable dans les chambres. D'autres mesures ont également été prises, comme la coopération avec une coopérative locale de femmes qui produit des savons locaux et qui sera dans les chambres à l'avenir. Le Novotel Abidjan s'est montré très coopératif et a soutenu tous les aspects proposés par GIZ. Mais à certains égards, l'activité quotidienne de l'hôtel n'a permis qu'une prise de conscience. Il y a toujours plus à faire, par exemple avec les déjeunés pour les sorties éducatives. L'emballage n'a pas pu être complètement évité, mais les bouteilles de boisson avec le design de la conférence SNRD, qui avaient été données à chaque participant, a pu être utilisées à la place des bouteilles en plastique, des couverts d'hôtel normaux au lieu des couverts jetables et des assiettes recyclées, ainsi que d'éviter la viande.

Papier et l'app de l'événement

Avec l'aide de l'application Event App, il a été possible d'organiser une conférence presque sans papier. Si des documents imprimés étaient nécessaires, des documents visuels étaient présentés avec une référence vers l'endroit où l'information correspondante pouvait être trouvée. 220 dossiers d'événements ont été économisés, chaque participant a reçu un cahier GIZ produit de manière durable au Ghana et un stylo recyclé pour éviter une consommation de papier inutile et incontrôlée.

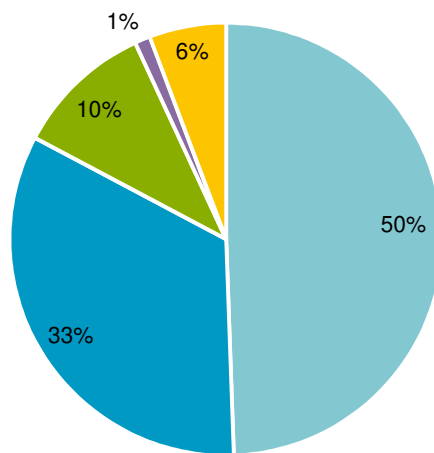
Décoration

La décoration utilisée tout au long de la conférence a également été choisie en tenant compte des aspects de durabilité : des plantes en pot cultivées localement au lieu de bouquets de fleurs. Ces plants ont été donnés aux projets GIZ après la conférence. Il y avait aussi des tissus locaux, qui ont ensuite été distribués aux participants pour un usage ultérieur et des matériaux de l'hôtel.

Évaluation de la durabilité

Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez voir plus en détail ou dont vous aimeriez parler davantage ?

■ Très ■ Beaucoup ■ Plus ou moins ■ Modique ■ Très peu



La gestion durable d'événements ne se limite pas à l'utilisation des listes de tâches à faire, mais des idées et des solutions créatives sont nécessaires pour rendre un événement aussi durable que possible, même en Afrique.

Une conférence digital

Streaming en direct

Les sessions du panel du mardi avec les discours-programmes et les innovations et la clôture du vendredi ont été transmises en direct en ligne.

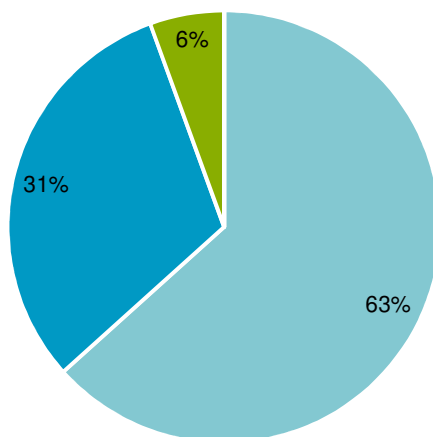
Le hashtag officiel de la conférence pour IDA est : #SNRDAfricaConference2019

Vous êtes les bienvenus pour partager encore vos expériences, impressions, présentations ou résultats avec la communauté principale d'IDA ou les groupes de travail respectifs. Profitez de cette occasion pour discuter des événements de la conférence, poser des questions ou rester en contact avec vos collègues. N'oubliez pas que les deux premières lignes de votre message sont celles qui sont visibles et qu'elles doivent le présenter. Veuillez également ajouter des hashtags appropriés, afin de retrouver le poteau plus tard. Par exemple, #RésultatSessionTravail #InnovationXXX, #PrésentationXXX

Évaluation de l'app

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de l'inscription à la conférence ?

■ Très ■ Beaucoup ■ Plus ou moins ■ Modique ■ Très peu



Session de travail thématique: Comment redonner au conseil en matière de politique agricole toute sa valeur ?

Organisateur et personne-ressource : Ousmane Djibo SP Agriculture Policy and Food Security (APES) in cooperation with SNRD WG PPARD, SV Agriculture Policy and Food Security, SV Agricultural Trade, Agribusiness, Agricultural Finance, GV Agriculture policy advisory Fund, SV Sustainable Rural Areas, Steve Wiggins

Description :

Une politique agroalimentaire cohérente et axée sur l'innovation peut soit initier le développement de secteurs entiers, soit étouffer toute innovation dans l'œuf. Cependant, pour certains, la politique agroalimentaire est encore difficile à saisir, parfois même perçue comme ennuyeuse. Ce qui n'est sûrement pas le cas. Sommes-nous à jour dans nos routines de travail quotidiennes ? Comment pouvons-nous élaborer un programme de politique agricole contemporain en Afrique ? Cette séance de travail fournira une plateforme pour l'échange d'expériences et d'apprentissage entre pairs. Compte tenu des mégatendances mondiales actuelles, les innovations et la rotation rapide du personnel des projets ou des organisations partenaires semblent impératives pour la mise à jour et l'échange. Les participants bénéficieront de cadres d'orientation qui leur permettront de mieux adapter leurs services consultatifs aux défis et aux opportunités dans le contexte de débats plus larges et dynamiques sur la politique agricole. Cette session de travail est une première pierre angulaire pour la conception d'un événement d'apprentissage des politiques agricoles, qui aura lieu sur une base annuelle. Une évaluation des besoins a été envoyée par le PPARD avant la conférence afin de répondre aux besoins de nos collègues.

Principaux résultats de la séance :

1. Il y a une demande pour des compétences plus générales et techniques dans les services de conseil politique de GIZ.
 - a. La compétence non technique fait référence à la modération et à la facilitation des processus d'élaboration des politiques.
 - b. Les compétences techniques sont liées à i) l'économie politique, ii) l'agriculture et l'économie, iii) le changement climatique, iv) le commerce, v) le développement rural et vi) l'emploi des jeunes.
2. Réorienter la politique agricole vers une histoire à succès, le récit du progrès, en particulier dans le contexte du développement et de la coopération.
3. La conscience de l'environnement culturel et politique doit être prise en compte ; il n'existe pas de norme ou de solution modèle.

Défis et potentiel d'avenir :

- La participation adaptée de tous les partenaires n'a pas d'importance que ce soit de la société civile, du secteur public ou du secteur privé.
- Lier les efforts au niveau micro avec les activités au niveau macro afin de créer des synergies.
- Approcher et traiter avec le gouvernement partenaire

Prochaines étapes :

Un échange approfondi entre les conseillers politiques de GIZ sur la conception et la mise en œuvre des politiques doit avoir lieu.

- le séjour des conseillers politiques nationaux (principaux) en Allemagne est prévu en 2020, ainsi que
- notre prochaine activité d'apprentissage : "la gestion des processus de changement de stratégie et de politique au Ghana (deuxième semestre 2020)

Session de travail thématique : Les Organisations d'Agriculteurs et l'Intensification de l'Innovation

Organisateur et personne-ressource : Nicole Bolomey, Andreas Hermes Akademie (AHA) in cooperation with ProCIVA Benin, Strengthening of Farmers Organizations, GIC project: Aufbau organisierte Landwirtschaft, Benin

Description :

Pourquoi devriez-vous travailler avec la Fédération nationale des agriculteurs ? Comment les organisations de producteurs peuvent-elles améliorer la durabilité de votre projet ? Que peuvent faire les associations de jeunes agriculteurs pour développer votre innovation ? Les organisations paysannes (OP) sont uniques en ce sens qu'elles sont des représentations démocratiques directes des producteurs et qu'elles leur donnent un accès direct. Le recours à des organisations agricoles comme partenaires peut parfois s'avérer difficile - à long terme, cependant, elles peuvent être en mesure d'assurer la durabilité du développement, de la diffusion et de l'élargissement de l'innovation ! L'atelier explore en quoi les organisations agricoles diffèrent des autres partenaires de mise en œuvre et quels sont les avantages et les défis potentiels de l'utilisation des organisations agricoles comme partenaires dans le partage et l'intensification de l'innovation agricole. Nous partagerons nos expériences et développerons les facteurs clés qui conduisent à une coopération réussie avec les organisations agricoles membres aux niveaux local, régional et national, et explorerons comment la conception des projets peut être adaptée pour exploiter le potentiel unique de ces organisations.

Principaux résultats de la séance :

- Comprendre le système agricole organisé et choisir l'organisation paysanne (OP) dont le caractère (association, coopérative, organisation de base ou Apex) correspond à l'idée du projet.
- Respecter l'autonomie des organisations agricoles et travailler avec leurs partenaires en fonction de leur mandat et de leur stratégie. Ne les utilisez pas simplement comme "partenaires de mise en œuvre".
- Développez votre concept d'innovation en collaboration avec les OP, en fonction des besoins de leurs agriculteurs. Avoir une approche entrepreneuriale, en gardant à l'esprit que le projet peut être basé sur les besoins du marché et que les résultats se transforment en services à plus long terme (économiquement viables) de l'OP.
- Promouvoir la bonne gouvernance par la coopération avec les organisations agricoles.

Défis et potentiel d'avenir :

- Tout le monde veut dire autre chose quand on parle d'une OP => il est nécessaire d'informer les partenaires au développement sur le secteur agricole organisé
- Clarification du rôle de l'Etat dans la mise à l'échelle des innovations par les OP".
- Certains aspects de la terminologie ont été discutés afin de clarifier la discussion sur les OP et de s'assurer que les termes anciens n'entravent pas le développement positif du secteur agricole organisé.
- Les organisations agricoles au niveau national ont une grande portée car elles travaillent bien à travers leur système au niveau des comtés et au niveau local.
- Les OP peuvent avoir besoin d'être renforcées (professionnalisation, développement des services, etc.) par la coopération dans des projets d'innovation.

Prochaines étapes :

- Le groupe de travail du GIAE sur les organisations paysannes WGFO est bien placé pour accroître le rôle effectif des OP.
- Andreas Hermes Akademie, en collaboration avec l'Organisation des agriculteurs allemands, dans le cadre du Programme mondial de renforcement des organisations paysannes, travaille activement à la professionnalisation et à l'orientation commerciale des organisations agricoles.

Session de travail thématique : Promouvoir le Financement agricole dans les Zones rurales

Organisateur et personne-ressource : Lilian Steinhäuser (Didier Djoumessi, Ernest Muwamba, Moutalabi Baba, Nico Wilms-Posen, Bastian Domke)

Description :

L'atelier vise à partager et à discuter des approches et des outils pour promouvoir le financement agricole dans les zones rurales. L'un des éléments sera une simulation interactive de groupe sur l'assistance technique aux groupes de producteurs pour accéder aux prêts des institutions financières formelles. Au cours de l'atelier, vous découvrirez également d'autres approches de formation et de conseil telles que la formation en analyse des entreprises agricoles et en investissement (AgBAIT).

Principaux résultats de la séance :

1. L'appariement entre les coopératives de producteurs et les institutions financières implique un processus d'analyse des modèles d'affaires rentables, d'identification des besoins de financement individuels, d'annulation des conditions de prêt, de mise en place d'une gestion appropriée des risques ainsi que de formation et de conseil des deux côtés pour accompagner le processus de demande, d'évaluation et de remboursement du prêt.
2. Le renforcement des capacités des demandeurs potentiels de prêts du secteur agricole doit être adapté à leurs besoins. Il peut aller de la littératie financière à une formation comme le cycle financier des agriculteurs qui n'exige qu'un faible niveau de littératie, en passant par des formations avancées et un encadrement comme la formation sur l'analyse des entreprises agricoles et les investissements (AgBAIT) qui permet aux entrepreneurs ayant des antécédents financiers de planifier leurs investissements. Dans les deux cas, il s'agit d'une interaction personnelle avec un fournisseur de services financiers ou d'une présentation devant lui.
3. Le renforcement des capacités des institutions financières qui visent à accroître leur portefeuille agricole doit cibler différents niveaux de l'institution, de la formation en finance agricole pour les agents de crédit aux conseils en gestion. Si les taux de remboursement sont satisfaisants, l'institution financière gagnera la confiance et augmentera volontairement ses prêts agricoles l'année suivante.

Défis et potentiel d'avenir :

- L'accès au financement reste l'un des éléments essentiels de la promotion du développement rural.
- Les solutions numériques peuvent jouer un rôle pour surmonter certains des facteurs limitants (tels que le coût de transaction, la portée rurale et la gestion des risques).

Prochaines étapes :

- Le projet global "Promotion du financement agricole pour les entreprises agro-industrielles dans les zones rurales" et le projet sectoriel "Commerce agricole, agro-industrie et financement agricole" continueront à partager leur expérience et leurs produits de connaissance.
- Jusqu'à présent, le Projet mondial opère dans cinq pays (Bénin, Cameroun, Mali, Nigeria, Zambie) et commencera à fonctionner dans trois autres pays en 2020 (Burkina Faso, Malawi, Togo).
- Tous les praticiens intéressés sont invités à se joindre à la communauté de l'IDA sur le financement de l'agriculture et des chaînes de valeur.

Session de travail thématique : Moderniser le Développement des Compétences dans l'Agriculture : Préparer les Jeunes et les Femmes africains au Monde du travail

Organisateur et personne-ressource : Joseph Sarpong, Qualification for sustainable agricultural growth in Africa NEPAD/CAADP in cooperation with Qualification of women in the agriculture and nutrition sector (CAADP ATVET for Women), SP Rural Employment with Focus on Youth

Description :

D'ici 2030, on estime que 440 millions de jeunes Africains entreront sur le marché du travail. Doter une population jeune et en pleine croissance des compétences nécessaires et exploiter les possibilités d'emploi constituent d'énormes défis à relever. La majorité de la main-d'œuvre africaine est toujours employée dans l'agriculture - principalement des femmes et des petits exploitants agricoles sans formation formelle. Toutefois, les pays n'ont pas encore réalisé tout le potentiel de l'agriculture pour le développement durable. Dans de nombreux pays africains, le secteur agricole n'est pas encore suffisamment professionnalisé pour récolter tous les bénéfices en termes de réduction de la pauvreté, de sécurité alimentaire, de création d'emplois et de croissance économique. Cette session mettra l'accent sur l'importance du développement des compétences modernes pour le développement rural et l'emploi. a) Quelles approches novatrices peuvent être utilisées pour accroître l'employabilité?

b) Comment la formation fondée sur les compétences tout au long des chaînes de valeur agricoles a-t-elle contribué à préparer les stagiaires au monde du travail ?

c) Une approche sexospécifique peut-elle aider les femmes à " gravir les échelons de la chaîne de valeur " afin que leurs gains financiers soient plus proportionnels au travail qu'elles accomplissent ?

Principaux résultats de la séance :

1. Reconnaissance et discussion sur l'importance du développement des compétences modernes pour offrir des opportunités et améliorer l'employabilité de la population jeune de l'Afrique.
2. Mettre l'accent sur le secteur agricole en tant que moteur potentiel de l'emploi des jeunes et de la croissance économique sur le continent - en prenant comme exemples les projets d'enseignement et de formation professionnels techniques agricoles (ATVET) et ATVET for Women.
3. Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) des approches numériques (par exemple l'animation 3D et la réalité virtuelle comme matériel d'apprentissage) et d'autres approches modernes (par exemple le changement transformateur de genre et la formation basée sur les compétences pour transformer les institutions publiques de formation).

Défis et potentiel d'avenir :

- Possibilité d'établir un réseau entre les praticiens du développement rural au sein de GIZ pour échanger sur les aspects de genre (c'est-à-dire comment passer d'approches sensibles au genre à des approches transformatrices de genre).
- Les faiblesses et les menaces identifiées liées aux approches numériques dans le développement des compétences devraient être évaluées plus avant.
- Les effets négatifs potentiels des approches transformatrices de genre devraient également être explorés (selon les principes " ne pas nuire ").

Prochaines étapes :

- Poursuite des échanges entre les participants sur les approches en matière de développement des compétences modernes (y compris la TCC et l'élaboration de programmes d'études).
- Étudier la possibilité de créer un réseau pour discuter des questions liées au genre dans les projets de développement rural.

Session de travail thématique : La Mise en place d'une Plateforme de connaissances numériques

Organisateur et personne-ressource : Mara Lindtner, Knowledge Centre for Organic Agriculture in Africa (KCOA), Sustainable Agriculture (NAREN), Strengthening Drought Resilience in the arid and semi-arid lowland of Ethiopia (SDR), Green Innovation Centres in the Agriculture and Food Sector (GIC)

Description :

De nombreux projets du GIZ développent des plates-formes de connaissances numériques. Dans un World Café, nous aimerions discuter de manière critique du développement des contenus, des aspects de gestion ainsi que des questions de durabilité et en tirer des conclusions collectives : Quels sont les besoins réels ? Quels formats seraient réalisables ? Que peuvent apporter les collègues ? La numérisation - oui, s'il vous plaît - mais combien et quel type de plate-forme contribuent réellement au transfert de connaissances plutôt qu'à la création d'une jungle. Nous utiliserons trois plates-formes spécifiques à titre d'exemples. Tout d'abord, la plateforme de diffusion des connaissances sur l'agriculture biologique en Afrique du programme mondial "Knowledge Center for Organic Agriculture in Africa (KCOA)". Deuxièmement, une plate-forme de réhabilitation des vallées sèches et des moyens de subsistance pastoraux (DVR-Platform) du programme "Renforcement de la résistance à la sécheresse dans les basses terres arides et semi-arides d'Ethiopie" (SDR). Troisièmement, la plateforme d'échange interne sous la forme d'un wiki du projet global: "Green Innovation Centres for the Agriculture and Food Sector" (GIC).

Principaux résultats de la séance :

1. De quoi faut-il tenir compte lors de la mise en place d'une plate-forme de connaissances numériques ? Avant de mettre en place une plate-forme de connaissances numériques, vous devez vérifier si c'est l'outil qui convient à votre objectif. Une fois cette décision prise, pensez à votre groupe cible et effectuez une analyse des utilisateurs. Quels sont leurs besoins ? Comment ont-ils accès à l'information et dans quels formats ? L'objectif de la plate-forme et les résultats de l'analyse des utilisateurs détermineront la conception et le format de la plate-forme. Envisagez d'analyser les plates-formes existantes pour vérifier si votre idée existe déjà ou pourrait être intégrée quelque part. Prendre conscience de la nécessité de mener l'évaluation de manière participative en intégrant les principales parties prenantes. Enfin, et ce n'est pas la moindre des choses, élaborer un modèle d'entreprise inclusif pour votre plate-forme.
2. Comment garantir la qualité du contenu ? Un certain nombre de règles concernant le contenu de la plate-forme doivent être définies, y compris pour gérer le type de contenu téléchargé. Toutefois, la sévérité des règles peut varier en fonction de l'objectif de la plate-forme. En cas de diffusion formelle des connaissances, la qualité du contenu doit être assurée par un processus d'examen formel. En revanche, sur une plate-forme de connaissances co-créative, les utilisateurs devraient être relativement libres de participer à la création et au partage des connaissances. Une équipe de gestion pourrait établir les règles du jeu et les contrôler. Un autre moyen intéressant est un système de notation par la communauté des utilisateurs. D'autres aspects importants sont la mise à jour régulière de la plate-forme, l'assurance qu'elle ne soit pas surchargée et que le contenu respecte les questions de confidentialité des données.
3. Comment assurer la durabilité et l'utilisation de la plate-forme de connaissances ? Nous nous sommes rendu compte que les questions de durabilité remontent souvent à l'étape de la conception d'une plate-forme de connaissances (" connaissez votre groupe cible "). Une vision de l'institutionnalisation est cruciale pour commencer tout en associant ces partenaires et utilisateurs (co-conception). L'analyse de l'utilisation des coûts créera de la transparence et les aidera à prendre la décision de s'engager. Les solutions open source (Wiki, kiwix avec accès hors ligne, etc.), la participation du secteur privé ou le fait de s'adresser à une masse aussi importante que possible pour obtenir une participation significative pourraient être de bonnes stratégies. Des plug-ins intégrés ou des programmes de traduction (www.deepl.com) doivent être prévus pour rendre la plate-forme fonctionnelle à long terme. Un système de récompenses pourrait motiver le groupe cible à a) contribuer et b) fournir une qualité ("utilisateur 5 étoiles"). Mais en fin de compte, il serait peut-être plus sage de simplement mettre à l'échelle une solution déjà existante plutôt que de repartir de zéro.

Défis et potentiel d'avenir :

Nous considérons les plus grands défis des plates-formes de connaissances numériques pour répondre réellement aux besoins du groupe cible et assurer leur pérennité. De plus, il y a presque un battage de la numérisation en ce moment, qui risque de créer une jungle et un débordement d'outils numériques. Pour cette raison, nous voulons faire appel aux créateurs de plates-formes de connaissances numériques pour qu'ils se demandent si la plate-forme est réellement nécessaire et si sa mise en place offre un avantage aux utilisateurs.

Prochaines étapes :

Les participants intéressés nous ont donné leurs coordonnées pour recevoir la documentation de l'atelier et rester en contact pour de futurs échanges.

Session de travail thématique : Communiquer votre Projet - Comment produire facilement des témoignages vidéo

Organisateur et personne-ressource : Pascal Corbé (consultant SNRD Afrique)

Description :

Apportez votre téléphone et apprenez à filmer une courte interview testimoniale avec les principaux acteurs et bénéficiaires de votre projet. Atelier pratique en double équipe. Des micros et mini trépieds à clipser vous seront fournis à emporter pour la suite de vos travaux. L'atelier cherche à démontrer que les OP sont les mieux placées pour atteindre un maximum d'agriculteurs et diffuser les innovations le plus efficacement et le plus durablement possible. Il vise à montrer qu'il vaut donc la peine d'adapter la conception du projet à leur situation.

Principaux résultats de la séance :

1. 20 Participants received basic guidelines on how to prepare questions, select prospective testimonial interviewees
2. They were instructed in how to use the provided equipment (lavalier microphones, LED ring lights, mini-tripods) in conjunction with their own cell phones — incl. basics on picture framing, lighting and location and especially interview technique
3. Two practical rounds of hands-on practical exercises were conducted. One interviewing one another, the second entailed going out on the conference floor and interviewing a conference participant on a "real" subject. Samples of which are available.

Défis et potentiel d'avenir :

- La séance s'est avérée enrichissante, car les participants ont manifesté un réel intérêt et ont pris des mesures concrètes. Le défi était qu'il n'y avait pas assez de temps pour revenir et revoir les clips individuels afin d'obtenir une rétroaction complète par l'intermédiaire du formateur et des participants à l'atelier.
- L'atelier peut certainement être répété. Les réactions ont été très positives non seulement en ce qui concerne le déroulement de l'atelier, mais aussi en ce qui concerne le potentiel du concept sous-jacent. On peut donc s'attendre à ce que la participation se poursuive.

Prochaines étapes :

- Outre la tenue d'autres ateliers, il serait idéal d'assurer un suivi auprès des participants afin d'obtenir un flux constant de vidéos de témoignages des projets sur le site Web du SNRD. Il faudrait prévoir un budget pour la postproduction des séquences tournées par les anciens participants.

Session de travail thématique : Renforcer les Chaînes de valeur basées sur la Biodiversité pour les Marchés mondiaux - en assurant des Avantages économiques, environnementaux et sociaux locaux

Organisateur et personne-ressource : Friedrich zur Heide (G330) in cooperation with BMCC, Namibia, ABioSA, South Africa, and ABS Capacity Building Initiative, global

Description :

Les marchés et la demande des consommateurs pour les produits à base d'ingrédients naturels sont en croissance. Cependant, la riche biodiversité et les connaissances traditionnelles de l'Afrique qui seront utilisées dans les secteurs de l'alimentation, des cosmétiques, des parfums et arômes et de l'industrie pharmaceutique sont encore largement inexploitées. L'atelier montrera des exemples et discutera du potentiel des produits naturels africains dans les chaînes de valeur nationales et internationales tout en examinant les différents obstacles liés à l'accès au marché. Enfin, on discutera des justifications et des ensembles de soutien des projets de GIZ qui abordent les défis de la conformité réglementaire, de la qualité, de la quantité et de la durabilité.

Principaux résultats de la séance :

1. Les marchés internationaux des produits de consommation à base de produits naturels (y compris ceux provenant d'Afrique) connaissent une croissance annuelle de 10 à 20 %.
2. Dans de nombreuses zones rurales d'Afrique, les chaînes de valeur basées sur les produits naturels (comme le fruit de la marula) peuvent compléter ou même remplacer les chaînes de valeur agricoles qui assurent les moyens de subsistance locaux. Leur résilience naturelle au changement climatique joue un rôle clé.
3. La construction et le renforcement des chaînes de valeur basées sur la biodiversité peuvent différer considérablement d'une chaîne de valeur agricole à l'autre. Pour accéder à de nouveaux marchés avec de nouveaux ingrédients ou produits, il faut s'attaquer à un ensemble d'obstacles non tarifaires au commerce. Il faut les identifier et élaborer des stratégies d'adaptation.
4. Il existe des goulots d'étranglement clés le long des chaînes de valeur - de la ressource biologique (collecte / culture) à la production des ingrédients (huile, extrait, etc.) et au produit de consommation final (arôme / parfum / cosmétique/nutraceutique/formulation pharmaceutique). Il s'agit notamment des questions de fiabilité et de durabilité de l'approvisionnement, des obstacles réglementaires (y compris l'APA) dans les pays exportateurs et les pays cibles, des questions de qualité, de traçabilité et de stabilité, de certification, ainsi que des compétences et capacités des PME et laboratoires locaux.
5. Compte tenu de la complexité susmentionnée, l'appui aux projets de développement doit tenir compte d'une variété d'intervenants, de normes et de règlements à différentes étapes de la chaîne de valeur en même temps, et gérer étroitement les intérêts et les attentes.

Défis et potentiel d'avenir :

- Identifier les compromis et les avantages des chaînes de valeur basées sur la biodiversité dans les projets agricoles et de biodiversité ;
- Veiller à la mise en place de partenariats et d'arrangements institutionnels adéquats pour changer les mentalités et dépasser les cadres et les limites établis (par exemple pour familiariser les ministères de l'environnement avec l'approche de la chaîne de valeur et ses aspects économiques) ;
- Établir la compréhension des intervenants et des partenariats tout au long de la chaîne de valeur afin de créer des avantages sociaux, économiques et environnementaux.

Prochaines étapes :

- Poursuivre l'échange et l'élaboration de l'interdépendance des CR, de la biodiversité et de la RPF au sein du groupe de travail du CCLNRM (p. ex., webinaires) ;
- Renforcement des échanges conceptuels et recherche de synergies avec différents projets dans le cadre du SEWOH (y compris la RPF) ;
- Concevoir et présenter des programmes de partage des avantages pour la conservation et l'utilisation durable.

Session de travail thématique : Engager les Communautés locales dans une Approche participative pour la Rédaction de Notes conceptuelles pour le Fonds vert pour le climat (FCM)

Organisateur et personne-ressource : Oladjewou Odjoubele (Benin) in cooperation with Science-based support for National Adaptation Plan (NAP) processes in francophone Least Developed Countries (LDCs) of sub-Saharan Africa (PAS-PNA)

Description :

Envisagez-vous de développer des projets du Fonds vert pour le climat (FCM) dans votre pays ou avec vos partenaires d'exécution ? Tirer les leçons d'une expérience récente au Bénin, au Sénégal et au Burkina Faso en utilisant une approche ascendante qui ciblait les communautés locales, les ONG et les institutions locales pour mettre en avant leurs besoins d'adaptation et participer à un concours d'idées. Les "lauréats" ont bénéficié d'un processus de soutien scientifique et technique pour convertir leurs idées en notes succinctes de présentation qui peuvent être soumises à GCF. La présentation se fera en français et la discussion se déroulera en français et en anglais.

Principaux résultats de la séance :

1. Participation : 10 participants de sept pays (Allemagne 1, Madagascar 2, Côte d'Ivoire 2, Mali 1, Cameroun 1, RDC 2, Bénin 1)
2. Les participants se sont intéressés à cette approche, ce qui s'est manifesté à travers leurs contributions / questions et le partage d'expériences au cours de la session.
3. Tous les participants ont témoigné à quel point cette approche est innovante dans un processus de rédaction de notes conceptuelles pour la mobilisation de fonds pour le climat.

Défis et potentiel d'avenir :

- Comparée à l'approche traditionnelle pour la rédaction de notes conceptuelles, cette méthode d'engagement communautaire semble plus coûteuse. Mais le résultat de l'activité a révélé que l'approche était plus économique et favorisait l'autonomisation et le développement des compétences locales pour la rédaction de notes conceptuelles.

Prochaines étapes :

- Partage de la présentation avec les participants (fait)
- Donner un soutien technique pour la réplique dans d'autres pays
- Reproduire l'approche participative ascendante pour engager les parties prenantes locales dans un processus complexe pour une meilleure appropriation.

Session de travail thématique : Devenez votre propre Patron - comment promouvoir l'Agro-entrepreneuriat et la Création d'entreprises dans les Zones rurales ?

Organisateur et personne-ressource : Sven Braulik, Nadine Guenther, Sector Project Employment in Rural Areas with Focus on Youth in cooperation with GIC Benin and GIAE Steering Unit, external consultants and innovators

Description :

Que faut-il pour créer une entreprise et devenir un agro-entrepreneur prospère ? Au cours de l'atelier, les différentes phases de la création d'une entreprise viable sont examinées. Nous clarifions les mots clés et les concepts liés au démarrage d'entreprises, à l'entrepreneuriat et à la création de PME. Les étapes clés - l'idéation d'entreprise, l'élaboration d'un modèle d'entreprise viable et le lancement du concept d'entreprise pour obtenir du financement - sont mises en pratique dans une simulation de groupe. Un agro-entrepreneur africain nous encadrera et nous donnera un aperçu de la vie réelle. Afin d'identifier et de concevoir des interventions de projet pour promouvoir l'agro-entrepreneuriat et la création d'entreprises, les participants apprendront également l'importance de comprendre l'écosystème entrepreneurial et comment le cartographier afin d'identifier les lacunes et les contraintes qui doivent être traitées. Les approches et outils existants dans la GIZ pour promouvoir l'entrepreneuriat et la création d'entreprises dans les zones rurales seront présentés et discutés.

Principaux résultats de la séance :

1. Des millions de jeunes entrent sur le marché du travail en Afrique chaque année et, en particulier dans les zones rurales, les opportunités d'emploi sont désespérément nécessaires. Dans le cadre de l'approche intégrée pour la promotion de l'emploi, l'un des piliers est la demande, qui peut être soutenue en encourageant l'esprit d'entreprise, la création d'entreprises et la croissance des entreprises existantes. Ces dernières années, le rôle des entrepreneurs et des MPME n'a cessé de gagner en importance dans le développement rural. Étant l'un des moteurs de la création d'emplois, de l'innovation commerciale et de la croissance verte et inclusive, la coopération au développement cherche des moyens de soutenir les entrepreneurs et les MPME.
2. Afin de développer des mesures de soutien efficaces, il est essentiel de bien comprendre ce qu'il faut pour créer une entreprise et devenir un agro-entrepreneur prospère. Au cours de l'atelier, les différentes phases de la création d'une entreprise viable ont été examinées. Des termes clés liés au démarrage d'entreprises, à l'entrepreneuriat et à la création de PME ainsi qu'aux étapes du cycle de démarrage d'entreprises ont été introduits. Les étapes clés - l'idéation d'entreprise, l'élaboration d'un modèle d'entreprise viable et la présentation du concept d'entreprise pour obtenir du financement - ont été mises en pratique dans des exercices de groupe.
3. Les participants à la séance de travail ont acquis une meilleure compréhension de ce qui constitue un entrepreneur, de la façon dont des idées d'affaires innovatrices peuvent être développées et affinées davantage. Grâce à ces informations et en s'appuyant sur les outils GIZ brièvement présentés, ils sont en mesure de mieux concevoir les interventions des projets visant à soutenir les entrepreneurs ruraux dans la création ou la croissance de leurs entreprises.

Défis et potentiel d'avenir :

En général, les conseillers de la GIZ ne sont pas des entrepreneurs et souvent n'ont aucune expérience directe de la création d'une entreprise. La capacité d'évaluer en profondeur les modèles d'affaires est essentielle pour soutenir et développer des MPME viables. Les projets doivent s'assurer que cette expertise est conservée afin de soutenir avec succès l'entrepreneuriat.

Prochaines étapes :

Toutes les présentations des sessions de travail et le matériel supplémentaire ont été téléchargés sur le site de SNRD CoP Rural Employment où les collègues peuvent également s'engager dans d'autres discussions et échanger les meilleures pratiques.

Session de travail thématique : Mise à l'échelle du Potentiel des Coopératives paysannes

Organisateur et personne-ressource : Andrea Rüdiger, Supporting Sustainable Agricultural Productivity (SSAP) in cooperation with Green Innovation Center, Farmer Business School Advisory Facility (Agribusiness Advisory Facility), Agricultural Mechanisation and Technology for Smallholder Productivity (AMTP)

Description :

Les petits agriculteurs n'ont souvent pas la possibilité de participer aux marchés agricoles. Lorsque les agriculteurs mettent en commun leurs ressources, lorsqu'ils organisent la commercialisation des produits ou l'achat d'intrants en commun par le biais de coopératives, ils peuvent tirer parti des débouchés commerciaux et améliorer leurs moyens de subsistance. Au cours de cette séance de travail, nous discuterons des défis et des possibilités de passer des projets pilotes réussis à l'échelle. Des approches éprouvées et testées, telles que les modèles d'écoles de commerce, seront explorées sur la base des expériences de l'Ethiopie et du Cameroun. Dans le cadre d'un World Café, des questions spécifiques concernant l'établissement de partenariats fructueux pour la mise à l'échelle, l'application de l'approche de la Cooperative Business School (CBS) ainsi que le suivi et l'évaluation de la mise à l'échelle seront abordés. Dans un laboratoire de mise à l'échelle, les participants peuvent partager leur expertise et développer des propositions de mise à l'échelle basées sur des études de cas de programmes GIZ existants ou recevoir des conseils de pairs pour leur propre contexte de travail.

Principaux résultats de la séance :

1. Le besoin d'une compréhension commune de l'appui aux coopératives/organisations de producteurs et des approches de transposition à plus grande échelle est important, de la collecte des meilleures pratiques, des outils possibles et du soutien aux stratégies, à la planification et à la mise en œuvre. Orientation pour soutenir les coopératives et les organisations de producteurs évidente dans de nombreux projets.
2. L'identification des bons partenaires de coopération et de mise en œuvre pour soutenir les coopératives dans divers contextes nationaux et sectoriels est essentielle pour soutenir avec succès et de manière durable les coopératives et les organisations de producteurs. Les partenaires pertinents varient en fonction du rôle et de la capacité des institutions gouvernementales respectives ainsi que de la prédominance des cultures de rente par rapport aux cultures vivrières, les partenaires du secteur privé étant plus pertinents pour les organisations de producteurs engagées dans la production de cultures commerciales.
3. De nombreux défis des coopératives/organisations de producteurs tendent à être axés sur le leadership et la gouvernance. Pour mesurer la professionnalisation des coopératives et les efforts déployés en ce sens, des facteurs de succès doivent être définis à l'avance.
4. La mise à l'échelle pour élargir le soutien aux coopératives et aux organisations de producteurs nécessite des approches systématiques, des conseils et des outils appropriés.

Défis et potentiel d'avenir :

- Le format d'apprentissage par les pairs par le biais de la présentation de cas comme apprentissage expérientiel est très efficace. Le transfert des résultats d'exemples de cas à différents contextes de programmes constitue un défi.
- Définir une compréhension commune, des stratégies et des outils pour soutenir un grand nombre de coopératives dans la professionnalisation et la diversification de leurs activités commerciales.

Prochaines étapes :

- Les deux exemples de cas : intégration des résultats dans la planification de la (nouvelle) phase.
- Utiliser le réseau établi et les relations entre les projets pour favoriser l'échange de connaissances.
- La Facilité agro-industrielle 4 Afrique* peut offrir des outils et un soutien pour un soutien à grande échelle aux organisations de producteurs et à d'autres activités de renforcement des capacités agro-industrielles.

Session de travail thématique : Normes de salubrité et de Qualité des aliments - Nécessaires à la Protection des Consommateurs ou Obstacle intentionnel au Commerce ?

Organisateur et personne-ressource : Stefan Pletziger, SP „Agricultural Trade, Agribusiness, Agricultural Finance” in cooperation with MOAP Ghana, Global Programme on Sustainable Fisheries and Aquaculture, ComCashew

Description :

Vous travaillez dans un projet orienté vers l'exportation et soutenez des chaînes de valeur ? Vous souhaitez avoir un aperçu général des tendances et des défis du commerce agricole en Afrique ? Vous en avez assez des débats en noir et blanc sur le commerce agricole et de l'absence de déclarations factuelles ? Vous aimeriez en savoir plus sur les projets et l'expérience de GIZ ayant travaillé sur les questions de sécurité alimentaire - et apprendre ce que vous ne devriez PAS faire ? Participez à notre session et découvrez les derniers développements du commerce agricole, les nouveaux marchés et leurs normes de qualité alimentaire ! Le commerce peut être un instrument à la fois puissant et essentiel, en particulier pour les pays les moins avancés qui ne participent souvent que marginalement aux flux commerciaux internationaux. Quels que soient les pays visés : La sécurité alimentaire et les normes alimentaires sont toujours un problème dans le commerce transfrontalier. Des systèmes efficaces de sécurité sanitaire des aliments et de facilitation du commerce ne devraient pas se contredire. C'est là que l'AFCFAFC pourrait intervenir, ce qui, s'il est correctement mis en œuvre, a un grand potentiel et peut conduire à un renforcement du commerce intra-africain. Toutefois, les systèmes de sécurité sanitaire des aliments peuvent également être utilisés à mauvais escient comme prétexte pour élever injustement la barre de l'entrée sur le marché en cas de concurrence indésirable de l'extérieur.

Principaux résultats de la séance :

1. Les participants ont une meilleure connaissance des règlements sur la salubrité et la qualité des aliments dans le commerce mondial. Ils connaissent la différence entre les normes publiques et privées ainsi que les organismes chargés de la sécurité alimentaire et de l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires.
2. Une explication claire de l'importance des systèmes de gestion de la sécurité sanitaire des aliments dans le secteur de la noix de cajou - et dans le secteur des fruits et légumes en général.
3. En matière d'exportation internationale, la seule chose qui aide est une approche claire et transparente. Personne n'a intérêt à agir de mauvaise foi ou d'une foi non professionnelle. Les produits exportés qui ne répondent pas aux normes seront de toute façon rejetés à la frontière (de l'UE). Après cela, la pitié pour un secteur d'exportation est encore plus grande et des interdictions d'exportation pourraient être imposées.

Défis et potentiel d'avenir :

- Considérations concernant un échange Sud-Sud sur les questions de sécurité sanitaire des aliments. Qu'est-ce que le Kenya dans le secteur de l'horticulture a beaucoup plus de succès que le Ghana ?
- Que pourraient apprendre les exportateurs africains de fruits et légumes des producteurs et exportateurs asiatiques ?

Prochaines étapes :

- Briefing des participants sur les possibilités de financement du FANDC.
- Ce sujet pourrait-il également être pertinent pour le SNRD-Asie ? Une discussion à ce sujet suivra avec les collègues respectifs.

Session de travail thématique : Petit, c'est beau ? Promouvoir les Entreprises le long des Chaînes de valeur agricoles

Organisateur et personne-ressource : Igor Vinci, Project Promotion de l'agriculture durable et du développement rurale (PAD), Tunisia

Description :

Les pays africains ont des économies basées sur l'agriculture qui sont historiquement dépendantes d'un nombre limité d'acteurs principaux. Dans ce paysage, la valeur économique est injustement répartie le long des chaînes de valeur, normalement au-delà des frontières nationales et à l'avantage des grands acteurs. L'objectif de cet atelier est de susciter une réflexion sur la promotion des entreprises pour les petites et moyennes entreprises en agriculture. Notre réflexion s'appuie sur deux exemples pratiques de liens d'affaires en agriculture. Nous examinons le rôle des approches de développement actuelles telles que l'agriculture contractuelle, les organisations d'agriculteurs, les plateformes multipartites, les services de vulgarisation et de conseil, les écoles de commerce agricoles et les chaînes de valeur. Vous participez à des jeux de rôle et à des travaux de groupe, et notre objectif est de définir des opportunités commerciales innovantes pour mieux intégrer les économies agricoles locales aux marchés nationaux et aux exportations. Soyez créatifs ! Vous pouvez proposer des solutions alternatives telles que le marquage des produits agricoles, l'ITC, la durabilité, une agriculture respectueuse du climat.

Principaux résultats de la séance :

1. L'atelier a vu la participation proactive d'une quinzaine de collègues, qui ont manifesté un intérêt concret pour l'identification de mesures à intégrer dans leurs projets nationaux.
2. La première partie de l'atelier s'est concentrée sur des exemples pratiques/réels de modèles d'affaires collaboratifs entre les coopératives et d'autres clients privés et publics et/ou des fournisseurs de services. Les participants ont montré différents niveaux de connaissance des outils, tels que FBS, CBS, business models, agriculture contractuelle, qui sont testés et améliorés dans le monde entier par GIZ. Cela a rendu l'exercice particulièrement productif pour beaucoup. Dans le même temps, il a permis à ceux qui sont informés sur les modes de transport de partager leurs expériences en matière de mobilisation et d'exploitation des petits acteurs et de l'économie informelle.
3. La deuxième partie de l'atelier a donné lieu à l'élaboration d'une matrice identifiant certains des défis et des possibilités liés aux liens commerciaux pour l'échange de produits et de services le long des chaînes de valeur. L'exercice s'avère un moyen fort de réflexion, mais le nombre insuffisant d'expériences concrètes a limité la réalisation de la matrice. Il s'agissait d'un exercice de brainstorming autour des relations d'affaires, plutôt que d'une analyse approfondie des liens prioritaires basée sur l'expérience du groupe.

Défis et potentiel d'avenir :

Défis à relever

- La connaissance (en partie) limitée des approches et des outils pour promouvoir les petites entreprises à travers la GIZ
- L'expérience insuffisante en matière d'agriculture, en particulier pour les chaînes de valeur qui ne sont pas dominées / régulées / stabilisées par les grands acteurs publics et privés.
- Potentiel
- L'application croissante et l'évaluation de l'impact de différentes approches telles que le FBS, le CBS et l'agriculture contractuelle (qui inclut des services intégrés pour les agriculteurs et leurs organisations), notamment en termes d'augmentation des revenus et de l'emploi ; d'adhésion aux organisations d'agriculteurs (OP) ; de création de PME et de nouvelles OP ; de confiance entre acteurs privés (notamment les organisations financières) et de durabilité des liens commerciaux

Prochaines étapes :

- Partager les évaluations d'impact existantes par le biais de la BDNSR
- Accroître les échanges entre les projets de GIZ qui testent des approches en faveur des petites et moyennes économies d'échelle
- Élargir les évaluations à un plus grand nombre de pays et à divers contextes économiques (en particulier les chaînes de valeur)
- Développer de nouvelles approches pour soutenir la transition de l'agriculture comme moyen de subsistance vers l'agriculture en tant que profession, en particulier avec les jeunes.

Session de travail thématique: L'amélioration de la Nutrition est réalisable et mesurable !

Organisateur et personne-ressource : Robin Rothweiler (G530) in cooperation with SV APES, GV Ernährungssicherung und Resilienzstärkung

Description :

La plupart des projets de développement rural sont axés sur la production pour accroître les revenus et la sécurité alimentaire. Mais comment pouvons-nous influencer sur les résultats nutritionnels comme les habitudes alimentaires saines ? La directive sur les modèles de résultats pour les programmes de développement rural sensibles à la nutrition offre des outils permettant d'intégrer facilement les activités de nutrition dans les programmes. Après une brève introduction, nous partagerons notre expérience sur la mise en œuvre d'activités de nutrition et la mesure de l'impact - améliorer la nutrition est réalisable et mesurable ! En groupes, nous voulons réfléchir à l'intégration d'activités prometteuses en matière de nutrition et à la mesure de leur impact, en utilisant ces résultats pour les données agrégées des résultats de GIZ, et en utilisant les preuves pour plaider en faveur de l'intégration des mesures nutritionnelles dans les politiques et programmes.

Principaux résultats de la séance :

1. Il existe un intérêt et un besoin d'orientation sur les indicateurs sensibles à la nutrition et les indicateurs spécifiques à la nutrition pour mesurer l'impact sur les résultats et les produits nutritionnels.
2. L'échange de résultats et d'expériences entre le programme mondial et d'autres projets de nutrition/non-nutrition a été un succès. Il a été recommandé de renforcer les indicateurs nutritionnels d'intégration pour les conseils en matière de politiques et le plaidoyer en faveur de la nutrition.

Défis et potentiel d'avenir :

- Des lignes directrices spécifiques pour les projets participants sont disponibles, mais un besoin d'adaptation a été identifié.
- Mesurer l'impact sur la nutrition
- Utilisation des résultats des évaluations de l'impact nutritionnel
- Sensibilisation au niveau politique sur les résultats en matière de nutrition

Prochaines étapes :

- Les lignes directrices sur les modèles de résultats et les indicateurs pour les projets de développement rural sensibles à la nutrition seront révisés, adaptées à la littérature actuelle et conçues en fonction des besoins du personnel du projet. Avec des collègues du Programme mondial sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience ainsi que du programme sectoriel sur l'agro-industrie et le commerce agricole, la directive sera adaptée.
- Collaboration étroite avec les programmes Knowledge for Nutrition afin d'intégrer les activités de nutrition dans l'ensemble du portefeuille de GIZ.

Excursions

L'avenir du secteur agroalimentaire en Afrique et en Côte d'Ivoire - Domaines d'intervention, stratégies et politiques pour la prochaine génération

Le groupe de travail du SNRD "Sécurité alimentaire, nutrition et résilience" a organisé une visite d'une demi-journée au nouveau Centre régional d'excellence contre la faim et la malnutrition (CERFAM) à Abidjan. Le centre est le résultat de la coopération entre le Programme alimentaire mondial (PAM) et le gouvernement de Côte d'Ivoire afin d'accroître la documentation et l'élargissement des bonnes pratiques ainsi que l'apprentissage par les pairs sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans la région. Les participants à la visite de terrain du SNRD au CERFAM ont été chaleureusement accueillis par son directeur, le Dr Issa Sanogo, la responsable du programme du CERFAM, Mme Christiani Buani, et par le directeur du PAM en Côte d'Ivoire.

M. Sanogo a expliqué le contexte et le mandat du CERFAM ainsi que ses objectifs, puis a présenté les activités du PAM en Côte d'Ivoire. Les participants se sont montrés très intéressés par l'approche multisectorielle du PAM pour lutter contre la malnutrition et l'insécurité alimentaire et ont pu discuter avec les représentants du PAM de la situation alimentaire et nutritionnelle en Côte d'Ivoire.

La deuxième partie de la visite a été consacrée à une discussion très active et intéressante sur les bonnes pratiques prometteuses et leurs critères de définition. Les participants ont été invités à partager leurs expériences sur le développement et la documentation des bonnes pratiques, ce qui a conduit à une discussion très active et au partage d'une multitude d'expériences pratiques des participants du SNRD provenant de projets de développement rural et de sécurité alimentaire partout en Afrique. Les participants ont beaucoup apprécié l'invitation au CERFAM et se réjouissent à la perspective de poursuivre cet échange à l'avenir.

<https://www.wfp.org/news/joint-news-release-wfp-cerfam>

<https://insight.wfp.org/inauguration-of-a-regional-center-of-excellence-against-hunger-and-malnutrition-a-ray-of-hope-for-5af1d9944938>

Le groupe s'est ensuite rendu au Conseil du Café-Cacao (CCC).

Ici, les participants ont été accueillis par un groupe plus important de membres du personnel de la CCC et la discussion a été présidée par le vice-président du Conseil. Après une bonne tasse de chocolat chaud local, le groupe a entamé une discussion sur le rôle, les responsabilités, le mandat et la structure de gouvernance du Conseil en tant qu'institution ainsi que sur les défis futurs de la filière cacao, principalement en Côte d'Ivoire, les prix, le travail et la jeunesse du secteur et les stratégies et politiques pour les relever. Mais aussi, le travail avec la coopération allemande (principalement le projet pro planteurs).

<http://www.conseilcafecacao.ci/>

<https://www.kakaoforum.de/en/our-work/pro-planteurs-project/news-from-pro-planteurs/>



Directeur de CERFAM, Dr. Issa Sanogo



Délégation de la GIZ à CERFAM

Farmer Business School et coopératives de producteurs

Notre excursion nous a conduit à la coopérative de cacao S.C.A.F.R.A. Nous avons d'abord visité l'entrepôt et le bureau de la coopérative de café et cacao. La majorité des haricots récoltés sont certifiés UTZ. Par la suite, nous avons visité une école de terrain. Nous y avons été chaleureusement accueillis et avons pu participer à une leçon pratique. Les bonnes pratiques agricoles dans le cacao sont transmises. L'ancien projet de promotion des BPA financé par le GIZ se déroule dans le cadre de sessions d'apprentissage interactives. Les participants participent activement à l'échange d'expériences et discutent des problèmes ou des défis de la culture quotidienne dans leur exploitation. Dans l'école de terrain, les étapes de la chaîne de valeur depuis la récolte jusqu'au cassage des gousses, à la fermentation et au séchage ont été présentées et démontrées dans la pratique. Cela permet aux visiteurs de mieux comprendre les défis auxquels est confronté le producteur. Nous avons ensuite été invités dans la communauté et avons reçu une réception officielle de la communauté traditionnelle. Cet accueil chaleureux nous a montré à quel point l'école de terrain est aussi ancrée dans la communauté. Après la cérémonie officielle, les responsables locaux de la vulgarisation d'Anader nous ont montré une session FBS typique. Le programme de formation se compose de différents modules. La forme, le moment opportun pour mesurer et semer ou planter les cultures, ainsi que la planification des flux de trésorerie jusqu'au calcul de la marge brute des activités agricoles.



(de gauche à droite : cassage des gousses, préparation de la fermentation, après fermentation, séchage)

La conclusion finale du voyage est que la capacité des agriculteurs et l'accent mis sur le fait que l'agriculture est une entreprise et doit être considérée comme telle, en tenant compte des dépenses et des revenus générés au cours de l'année.

Transformation du cacao et des noix de cajou en Côte d'Ivoire

Avec une trentaine de membres enthousiastes de la conférence, nous avons eu la chance de sortir des installations de l'hôtel et d'aller sur le terrain. La Côte d'Ivoire est un pays connu pour ses produits agricoles comme la noix de cajou et le cacao. Cette visite sur le terrain, avec ses visites et ses visites de deux grandes usines de transformation de ces deux produits, était donc très pertinente pour le thème de la conférence et le contexte régional, car elle a fourni aux participants le processus difficile et complexe de la transformation des produits agricoles.

Après un court trajet en voiture, nous sommes arrivés à "CEMOI Chocolate Factory" et avons été accueillis par le directeur et deux de ses employés qui nous ont guidés en trois groupes à travers toutes les étapes de transformation (de l'arrivée des fèves au quai de déchargement, y compris le nettoyage initial, à l'immense entrepôt avec des piles de sacs de fèves de cacao, donnant un aperçu de la quantité de cacao collectée, traitée et transportée en Côte d'Ivoire. Mais plus loin dans la ligne, nous avons été guidés à travers différentes salles, avec des niveaux de température, des niveaux de bruit et des odeurs de cacao différents qui ont ajouté à l'expérience physique. Vêtus de blouses de laboratoire, de gants et de couvre-chaussures, nous avons même pu goûter les différentes formes sous lesquelles le chocolat est exporté (liqueur de cacao, pâte de cacao, tablettes de chocolat, avec ou sans sucre en petite quantité, etc.) Tout cela a animé les participants à s'arrêter à la boutique de l'usine pour acheter de savoureux souvenirs.

Après un déjeuner et une série dramatique très amusante de Nollywood dans l'autobus, nous sommes arrivés à l'usine de noix de cajou : Ivoirienne Noix de Cajou. L'usine récemment créée est dirigée par Salma SEETAROOO, qui était représentée par son directeur des opérations, M. Caramello et M. Tiro. La visite d'une usine bruyante et vaporeuse a montré les nombreux processus interdépendants de la casse de la noix et combien il est difficile de sortir la noix de cajou de sa coquille. Dans une autre salle, nous avons vu des femmes diligentes sur les tapis roulants, non seulement nettoyer manuellement les noix en enlevant la dernière peau fine appelée testa qui recouvre la noix, mais aussi trier les noix de cajou par qualité et taille. La rapidité avec laquelle les femmes travaillaient sur des bandes transporteuses rapides nous a presque étourdis et nous a fait découvrir quelques-unes des 26 catégories de qualité différentes dans lesquelles les amandes sont regroupées.

Dans les deux usines, les participants ont eu l'occasion de poser des questions à l'équipe de direction, par exemple comment le produit est acheté, comment les prix sont fixés, quelle forme de réglementation le gouvernement met en place.



Agroforesterie et boisement

Un départ très matinal le jeudi 31 octobre pour 47 collègues de la GIZ à Abidjan. Après les dernières vérifications, gourde d'eau, passeports et lunettes de soleils, nous quittons Abidjan pour 2 heures de route en direction d'Adzopé. Une fois arrivée à l'entrée de la ville nos partenaires hôtes, l'ONG Nitidae, nous accueille en compagnie de la conseillère régionale de La Mé. Nous nous embarquons pour une dernière heure de piste en brousse et arrivons finalement dans le village de Diasson en milieu de matinée.

Notre excursion s'inscrit dans le cadre de la REDD+. En effet, 57% des forêts de Côte d'Ivoire ont disparu entre 1990 et 2015 (BNETD, 2016). Il ne reste plus que 3,4 millions Ha de forêt et ce recul est largement imputable à la culture de cacao dont la Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial.

Pour faire face à cette situation, l'objectif du Projet REDD+ de la Mé (PRM) est de réduire les émissions de gaz à effet de serre issues de la déforestation et de la dégradation des forêts de la région de la Mé tout en améliorant les conditions de vie des populations riverains de ces forêts.

La visite commence par une séance de présentation et d'introduction des activités de Nitidae avec la Conseil Régional et les villageois dans la préservation de la forêt, sa gestion et sa production de cacao. La délégation de la GIZ a pu assister à des échanges entre villageois et les représentants de l'ONG et du Conseil Régional et a également pris la parole pour se présenter et présenter les différentes actions de la coopération allemande dans l'agroforesterie en Afrique de l'Ouest.

Nous visitons la plantation cacaoyère d'un fermier converti au bio et conditions d'exploitations des cabosses de cacao durables. La présentation se fait au milieu des cacaoyers, l'occasion pour les novices de découvrir le goût des fèves de cabosses fraîches, mais aussi de goûter au fruit de coca. S'ensuit une longue séance d'échange entre les collègues et le fermier sur les techniques, le rendement, la production, la transformation, la certification et le revenu.

Pour la pause de midi, nous dégustons des plats préparés par les femmes du village, une nouvelle fois, l'occasion de découvrir la gastronomie locale comme le futu (pâte de manioc mélangé à de la purée de banane). La terrasse où la table est dressée surplombe une vallée boisée et offre un panorama impressionnant sur la forêt.

Avant de reprendre le bus et d'effectuer le chemin inverse pour rentrer à Abidjan, nous visitons une parcelle reboisée. Madame la Conseillère Régionale nous annonce que le gouvernement ivoirien a classé la forêt de Diasson en Réserve Naturelle 2 jours avant notre visite. Le reste des parcelles reboisées sont destinées à l'agroforesterie.

Nous remontons dans le bus pour reprendre la route pour Abidjan. Nous gardons le souvenir d'un accueil chaleureux, de visites intéressantes, d'échanges fructueux et le sentiment d'avoir participé le temps d'une journée à une petite aventure.



Abidjan's Innovation Hubs

32 participants venus de toute l'Afrique et d'Allemagne ont eu l'occasion de visiter trois des pôles d'innovation d'Abidjan.

Le premier arrêt de la journée était au BabyLab à Abobo, Abidjan, à environ 15km du Plateau. Abobo est l'un des quartiers défavorisés d'Abidjan, ce qui fait aussi la particularité du BabyLab. Le fondateur Guiako Obin a été le premier à fonder ce type d'organisation dans un quartier défavorisé d'Abidjan. BabyLab est un FabLab (un espace dans lequel les start-up peuvent développer des prototypes et autres solutions numériques). Au début de la visite, l'équipe du BabyLab a présenté son organisation. Ensuite, les visiteurs ont visité le bureau, composé d'un MediaLab dans lequel des prototypes peuvent être développés, on nous a montré une imprimante 3D qui est principalement utilisée pour imprimer des pièces détachées pour les robots qui, autrement, prendraient plusieurs semaines pour être expédiés de Chine. L'équipe a également parlé des différents programmes qu'elle offre, entre autres un programme pour les enfants afin de les familiariser avec les petits robots. Ils collectent également les vieux ordinateurs et recyclent les pièces de rechange. La devise écrite sur le mur de l'une de leurs chambres souligne à merveille leur mission : "Le prochain Einstein sera africain". Par la suite, les participants ont eu l'occasion de poser des questions et d'interagir à la fois avec les start-ups et l'équipe du BabyLab.

La prochaine étape a été l'organisation Empow'Her - une ONG française ayant des bureaux au Niger, au Burkina Faso, en France et en Côte d'Ivoire. Ils offrent différents types de programmes dans le but de renforcer l'entrepreneuriat féminin. Les participantes à la visite sur le terrain ont pu entendre parler des programmes de l'organisation visant à aborder la question sous-jacente de la vulnérabilité économique et sociale des femmes en Afrique de l'Ouest. Empow'Her propose trois types de programmes différents : le premier s'adresse aux vendeuses qui vendent différents produits dans la rue, le deuxième s'adresse aux femmes rurales et le troisième aide les femmes à créer leur propre entreprise. Les participantes ont été inspirées d'entendre deux femmes qui travaillent en étroite collaboration avec l'organisation : une qui a suivi l'un de leurs programmes et qui a maintenant sa propre entreprise qui vend de la sauce tomate, et une autre qui défend l'égalité des sexes au niveau politique et social.

La troisième et dernière étape de la journée nous a conduit à Incub'Ivoir, une pépinière d'entreprises qui soutient et forme de jeunes Ivoiriens avec des idées pour résoudre des problèmes sociaux et de développement en milieu urbain et rural. Nous avons visionné une vidéo sur leur concours annuel d'entrepreneuriat qui a eu lieu partout au pays afin de trouver les meilleurs candidats pour leurs programmes d'incubation. Nous avons également eu la chance d'entendre deux de leurs entrepreneurs: l'un qui a mis sur pied une organisation qui développe des sols enrichis en matières organiques et l'autre qui a développé un système d'irrigation pour les agriculteurs. C'était très intéressant d'échanger des questions avec eux et d'entendre parler de leurs défis et de ce qui les inspire à faire leur travail.

Une journée très inspirante a mis en lumière les idées novatrices que les jeunes d'Abidjan ont pour relever les défis urbains et ruraux et la possibilité d'étendre et de reproduire leurs idées dans d'autres régions d'Afrique.



Réunions des groupes de travail

Les groupes de travail du SNRD Afrique ont tenu leurs **réunions annuelles** pendant la conférence. De plus amples informations sur ces groupes sont disponibles sur le [site web du SNRD Afrique](#).

Agro-industrie et le développement d'une chaîne de valeur inclusive (ABIVCD)

At Lors de la conférence SNRD Afrique, 48 des 140 membres du groupe de travail se sont réunis dans un atelier d'une journée complète avec le but de définir les nouveaux axes de travail, de constituer une nouvelle équipe de coordination d'ABIVCD et surtout d'échanger et de discuter en personne. Les réactions reçues illustrent l'importance toujours croissante des programmes et projets de promotion de l'agro-industrie et du développement de chaînes de valeur inclusives dans l'environnement de la coopération allemande au développement. Le principal objectif du groupe de travail est de promouvoir des chaînes de valeur inclusives et durables pour accroître la productivité, la génération de revenus et la création d'emplois, ainsi que l'amélioration des moyens de subsistance. Capitalisant sur les synergies du réseau ABIVCD, les membres s'efforcent de faciliter la transformation structurelle des économies rurales des pays partenaires de la GIZ " vers un niveau de vie décent pour les générations actuelles et futures ", tel était le slogan de la réunion de cette année.

Pour atteindre nos objectifs communs pour 2018-2019, le groupe de travail a été actif dans trois sous-groupes thématiques principaux : Viable Business Models, Agricultural Finance, and ICT, Training and Farmer Based Organisations (FBO). Les aspects de l'enseignement et de la formation professionnels techniques agricoles (ATVET), du genre et de l'emploi des jeunes sont également importants pour tous les thèmes et ont donc été choisis comme sujets transversaux du groupe de travail. Pour donner un aperçu de la diversité des thèmes couverts par les projets membres, une place de marché a été organisée. Sept sujets ont été abordés (partenariats multipartites, agriculture contractuelle, coopération avec le secteur privé, emploi des jeunes ruraux, développement et financement des chaînes de valeur, eau et énergie pour l'alimentation). Les participants et surtout les nouveaux membres du groupe de travail ont eu l'occasion de se faire une première idée des différentes approches ou produits que la GIZ utilise. Les échanges ont été nombreux, les questions posées et les possibilités de collaboration avec d'autres membres identifiés. En vue de rationaliser la gestion du groupe de travail pour obtenir de meilleurs résultats et améliorer la communication sur les résultats et les impacts obtenus, les membres ont proposé les nouveaux groupes thématiques suivants pour 2019/2020 - en tenant compte des intérêts exprimés pendant la réunion et des réponses à un questionnaire en ligne envoyé au préalable: 1. organisations paysannes, 2. emploi (jeunes/travail indépendant), 3. services consultatifs, 4. coopération avec le secteur privé - modèles commerciaux ouverts, agriculture sous contrat, partenariats multi-acteurs, etc. 5. financement agricole et assurance, 6. suivi et évaluation Les TIC ainsi que l'égalité des sexes dans les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation sont conçues comme des thèmes transversaux et intégrées dans tous les modules thématiques.

Avant de vous présenter la nouvelle équipe de coordination de l'ABIVCD, nous tenons à remercier chaleureusement l'orateur précédent Florian Winckler et son partenaire tandem Eberhard Krain. Un grand merci à Florian Winckler, orateur d'ABIVCD depuis deux ans, pour le temps et le dévouement qu'il a investis dans l'organisation et la coordination du GT. Encore un grand merci à Eberhard Krain, qui était notre partenaire tandem du département sectoriel GIZ (FMB) et qui nous quittera également après neuf ans. Au cours de son mandat, M. Eberhard a mis à notre disposition ses vastes connaissances institutionnelles et son expérience, à ce poste et pendant une partie de son temps comme conférencier.

La nouvelle équipe : porte-parole : Laura de Guevara, travaillant actuellement aux "Green Innovation Centres" (GIC) - Ethiopie, Co-porte-parole : Thuweba N. A. A. Diwani, travaille actuellement dans le Programme Bilatéral "Promotion de l'Agriculture Productive" (PromAP) - Niger, partenaire tandem (à partir de 2020) : Johannes Peters, actuellement en poste au Département sectoriel "Développement rural et sécurité alimentaire" (FMB 4D30) - Eschborn, Allemagne, Community Manager IDA : Carolin Voigt, travaille actuellement dans le projet sectoriel "Agricultural Trade, Agribusiness, Agricultural Finance" (SP AAA) - Bonn, Allemagne. Nous commencerons la nouvelle année avec un webinaire sur

le revenu de subsistance et le salaire de subsistance - alors gardez l'œil ouvert pour les informations à venir.

Processus politiques en matière d'agriculture et de développement rural (PPARD)

Le groupe de travail sur les processus politiques dans l'agriculture et le développement rural (PPARD) se concentre sur l'apprentissage par les pairs et l'échange de conseils politiques dans les projets GIZ. Bien que le groupe ait fait ses adieux au programme de soutien GIZ CAADP, les progrès réalisés dans la formulation et l'utilisation du PNIA dans certains pays africains ont été un succès et les principaux enseignements tirés sont que l'appropriation nationale a contribué au succès du PNIA.

En 2018, le groupe de travail a créé un sous-groupe de travail sur les conseillers en politiques nationales dans le but d'améliorer le réseautage et le partage des connaissances entre les conseillers.

Cette année, 2019, est l'année où les conseillers en politiques utilisent la trousse d'outils Agri-politique qui fournit divers instruments d'aide en matière de conseils stratégiques. En ce qui concerne les porte-paroles, Thomas Breuer (Namibie) reste l'porte-parole et le groupe a présenté une nouvelle co porte-parole Theresa Kinkese (Zambie) et Dominik Fortenbacher est partenaire de Tandem. Le groupe de travail étudie la possibilité d'inclure un conseiller du projet sectoriel sécurité alimentaire et politique agricole dans le groupe des intervenants.

A l'horizon 2020, les futurs axes de travail visent à poursuivre et à renforcer l'apprentissage et les échanges au sein du groupe des conseillers politiques nationaux par le biais d'une visite d'étude en Allemagne (Eschborn et Bonn) au cours du premier semestre de l'année. En outre, un événement d'apprentissage politique axé sur les "Méthodes et stratégies de soutien et les processus de réformes et de changements politiques" dans tous les domaines pertinents du SNRD se tiendra au Ghana au cours du second semestre 2020. En outre, les zones rurales, l'état nutritionnel de la population et le secteur agroalimentaire sont actuellement affectés par le changement climatique, entre autres facteurs. Les thèmes d'avenir sont donc la lutte contre toutes les formes de malnutrition, le changement climatique, la jeunesse dans le secteur et l'accès au financement.

Le conseil en matière de politiques vise à passer de la discussion et de l'échange sur des sujets à l'échange sur les stratégies, les méthodologies, les compétences des conseillers, les formats d'échange (y compris l'échange sud-sud) et les stratégies de gestion pour les réformes et changements politiques afin de trouver des stratégies, politiques et instruments et outils "adaptés à l'avenir". Un autre processus consiste à trouver un moyen d'organiser le changement de génération (de l'expert principal à la nouvelle génération de conseillers politiques) et d'assurer le transfert des connaissances et de l'expérience au sein de l'équipe et des groupes.

Changement climatique, les moyens d'existence et la gestion des ressources naturelles (CCLNRM)

La réunion SNRD Afrique de cette année à Abidjan a apporté des changements considérables au groupe de travail sur le changement climatique, les moyens d'existence et la gestion des ressources naturelles (CCLNRM). La réunion du groupe de travail a eu lieu le 1er novembre et a commencé par un examen des deux dernières années. Au cours d'une session thématique, certains thèmes clés ont été présentés, notamment une étude sur les incidences du changement climatique sur l'emploi et les migrations. Un open market a donné à tous les membres l'occasion de présenter et de discuter de leurs sujets tels que les bases de données interactives sur les changements climatiques, le développement de la chaîne de valeur du bois et bien d'autres.

Des sous-groupes de travail aux workstreams

Vers la fin de la session, les membres ont décidé d'opter pour un mode de coopération plus souple. Le groupe a décidé d'abandonner ses trois sous-groupes de travail et leurs plans de travail prévoient des

workstreams (axes de travail) assortis de délais et un fonds d'innovation comme nouveaux modes de coopération. Les workstreams offriront une plus grande souplesse, tandis que les projets plus coûteux pourront bénéficier d'un financement plus important grâce au fonds d'innovation compétitif. Différents workstreams tels que la lutte contre le braconnage, l'éducation environnementale, la numérisation, l'analyse des risques climatiques, les chaînes de valeur fondées sur la biodiversité et plusieurs autres ont été proposés après un premier brainstorming. Ces workstreams et d'autres peuvent soit soumettre une proposition au fonds d'innovation, soit décider de travailler sans financement supplémentaire. Un appel de propositions et des formulaires de travail contenant plus d'information sur le format ont été partagés avec les membres du CCLNRM sur l'IDA et par Email.

Nouveaux visages et coopération numérique accrue

Au niveau organisationnel, les membres du groupe de travail ont convenu que la collaboration en ligne par le biais d'IDA et de Skype pour les entreprises devrait être renforcée et que le groupe devrait continuer à travailler en anglais et en français afin de rester inclusif. Enfin, le Dr Désiré Tchigankong a de nouveau été nommé porte-parole. Sven Schuppener a succédé à Rosa-Stella Mbulu en tant que co-porte-parole. Dr. Kirsten Probst, Andreas Müller et Anna Hennecke soutiendront leur travail en tandem.

Sécurité alimentaire, la nutrition et la résilience (FSNR)

Le groupe de travail a organisé sa deuxième réunion pendant la conférence SNRD à Abidjan depuis sa fondation en 2017. Au cours de la réunion du groupe de travail, les participants - venant de toute l'Afrique et du siège de GIZ en Allemagne - ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur un large éventail de sujets liés à la sécurité alimentaire, la nutrition et la résistance.

Dans un marché où les projets participants ont apporté des contributions passionnantes ont été présentés :

- Etude de la résilience multi-pays - Etude de cas pays Mali
- Utilisation des technologies numériques dans les projets de nutrition - e-Nutrition
- Suivi du changement de comportement social - un exemple du Burkina Faso
- L'analyse du portefeuille des projets du développement durable sensible à la nutrition
- L'aflatoxine et son impact sur la nutrition
- Matériel de formation en nutrition maternelle, infantile et juvénile du Kenya
- Nouveau manuel sur le changement de comportement social
- Nouvelle formation sur la nutrition - matériel disponible en anglais et en français

Les participants ont également passé en revue les cinq axes de travail passionnants et discuté de sujets pertinents et nouveaux. Sur la base des discussions, cinq axes de travail clés ont été identifiés:

- Nutrition et agriculture et aquaculture
- Changement climatique et nutrition
- e-Nutrition
- Gouvernance de la nutrition
- Surveillance et données probantes en matière de nutrition

A la fin de la réunion, la nouvelle équipe des porte-paroles du groupe de travail FSNR a été élue et nous félicitons la nouvelle porte-parole Anna-Vanessa Kullanek du Kenya et le nouveau co-porte-parole Youssif Kamil-Abdulsalam du Bénin, tous deux travaillant pour le Programme mondial SEWoH "Sécurité alimentaire, nutrition et résilience". L'associée de Tandem, Ines Reinhard de FMB, continuera à soutenir le groupe de travail. Nous remercions également l'équipe de porte-paroles sortants, Ricarda Schwarz de Zambie et Susanne Schwan du Malawi, pour leur engagement au cours de la dernière année.

Innovations

Nom d'innovation	Nom d'organisation/ entreprise	Description	Les partenaires (s'il y a lieu)	Pays	Contact
ITC : SEABEX, chaîne de valeur PLANTIX Dairy : FIL (formation innovante dans la chaîne de valeur laitière)	GIZ GIAE Tunisia	SEABEX : pilotage d'un système d'irrigation automatique et durable (actuellement testé pour la filière pomme de terre). PLANTIX : solution numérique bien adaptée aux agriculteurs tunisiens qui leur permet d'identifier les pathogènes et d'accéder rapidement aux informations / conseils sur les traitements et mesures préventives. FIL : Formation pratique innovante pour les producteurs laitiers afin d'améliorer la production et la qualité du lait.	PLANTIX : PEAT & RGT (start-up allemandes et tunisiennes) SEABEX: IT GRAPES & INAT (start-up tunisienne et université tunisienne) FIL : GFA (groupe international de conseil)	Tunisie	Rima Gmati: rima.gmati@giz.de Athar Chrigui: athar.chrigui@giz.de
e-Phytiatrie	GIZ Promotion de l'Agriculture Productive (PromAP)	e-Phytiatrie est une plate-forme d'e-extension sur l'application mobile WhatsApp. Il offre des réponses rapides aux problèmes phytosanitaires rencontrés par les agriculteurs et s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de conseil agricole plus large employée par PromAP. Il s'adresse aux conseillers agricoles qui sont les premiers intervenants auprès des agriculteurs pratiquant l'agriculture irriguée à petite échelle dans les régions d'Agadez, Tahoua et Tillabéri au Niger.	1. Réseau de Chambre de l'Agriculture (RECA) Niger 2. Institut National De La Recherche Agronomique (INRAN) Niger 3. Direction General de la Protection des Végétaux (DGPV) Niger	Niger	Dr. Thuweba Diwani (thuweba.diwani@giz.de)
Outils TIC tels qu'un programme radio interactif, des conseils sur le riz et des animations 3D MOCAP (Mobile Cassava Processing Innovation)	GIZ Green Innovation Centre for the Agriculture and Food Sector – Nigeria	MOCAP vise à améliorer la transformation artisanale du manioc en gari. Il a été élaboré conjointement avec les secteurs public et privé. - Les outils TIC complètent les formations (animations 3D), améliorent les services de vulgarisation (RiceAdvice) et permettent également une meilleure diffusion de l'information (programme radio). En utilisant différentes approches, l'animation, l'application et la radio peuvent mettre en évidence comment différentes technologies s'adressent à différents groupes cibles et fournissent différentes solutions pour la participation.	Programme radiophonique en collaboration avec Radios Rurales Internationales - RiceAdvice en collaboration avec Africa Rice - MOCAP en collaboration avec Bosch et FIRO	Émission de radio : Ouganda, Sénégal, Mali, Mali, Burkina Faso, Ghana, Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Mozambique Rice Advice : Bénin, Burkina Faso, Ghana, Mali, Sénégal, Sénégal	Johanna Trauernicht (johanna.trauernicht@giz.de)
Raspberry Pi : Une solution numérique dans les zones sans accès à Internet	GIZ Biodiversity conservation and sustainable forest management	Une solution numérique a été développée pour une chefferie locale de l'Est de la RDC. Il comprend un micro serveur qui donne la possibilité de stocker et de partager des informations, même sans accès permanent à l'électricité et à Internet. Un Raspberry Pi en tant que serveur est la pièce centrale de la solution avec quatre plates-formes hors ligne avec :	Chieftdom of Kabare	République démocratique du Congo	Pieter Vanwildemeersch Pieter.vanwildemeersch@giz.de

		<ul style="list-style-type: none"> - une bibliothèque - un serveur de site web - Wikipédia et similaires - une plate-forme pour l'enseignement primaire et secondaire 			
techDetector - radar pour les technologies émergentes au service du développement durable	Eigenmaßnahme GIZ Technology Innovations for Sustainable Development	Les innovations technologiques sont des facteurs clés du changement social et économique dans le monde entier. Afin d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, l'utilisation du potentiel des technologies innovantes sera d'une importance capitale. Mais comment évaluer des innovations particulières ? Le techDetector offre une analyse systématique de la maturité technologique et de l'impact potentiel sur la durabilité de 100 technologies pertinentes pour le développement durable.	Envisioning	Allemagne, Maroc	Gitta Sender, gitta.sender@giz.de
Les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la recherche agricole 4 développement et mise à l'échelle des innovations	GIZ Advisory Service on Agricultural Research for Development (BEAF)	Le programme GIZ présentera les dernières technologies numériques de l'information et de la communication (TIC) qui ont été utilisées dans des projets de développement de la recherche agricole. L'Équipe spéciale de la mise à l'échelle présente ses approches de la mise à l'échelle des technologies innovantes et de leur application dans la pratique agricole mondiale.	CGIAR, icipe, World Vegetable Center	Rwanda, Ouganda, Philippines, Afrique, dans le monde entier	Anne Borisch, Anne.borisch@giz.de Marlis Lindecke, Marlis.lindecke@giz.de
Réseau de connaissances GIC - un mécanisme complet pour stimuler l'innovation dans 15 pays	Green Innovation Centres for the Agriculture and Food Sector; Steering Unit Germany	Les centres d'innovation verte font la promotion de plus de 200 innovations dans 15 pays. Mais comment les diffuser à grande échelle ? Un réseau global permet la diffusion d'idées et la coopération entre des centaines de membres et partenaires du projet, y compris le secteur privé et les institutions de recherche. Notre approche englobe un large éventail de mesures harmonisées : Des groupes de travail thématiques à notre nouvelle plateforme de connaissances numériques.	Vaste réseau de partenaires	15 + Allemagne	Bastian Beege, bastian.beege@giz.de
Seekewa	Seekewa	Seekewa est une plateforme communautaire qui permet à toute personne ou organisation de financer directement les projets des petits exploitants agricoles en échange d'un accès prioritaire et de remises spéciales sur la nourriture provenant de leurs cultures.		Côte d'Ivoire	Fred Zamblé : fz@seekewa.com Serge Zamblé : sz@seekewa.com

ATA Solution (AgriTech for Africa)	ALONE GROUP	ATA Solution propose des capteurs connectés basés sur l'internet des objets utilisant l'intelligence artificielle pour un meilleur diagnostic des sols et suivi des cultures. L'utilisateur reçoit de manière automatique les interprétations et l'action à mener via plateforme web, mobile, SMS et SMS vocal en langues locales pour les personnes illettrées.	- PWC - Fondation Jeunesse Numérique - PSNDEA - CivAgriHack - WelikeCiv	Côte d'Ivoire	ADOU Nomel'Ess Jean Alexe-Olive essnomel1@gmail.com
GELICO Virtual Market e-Variété	ICT4dev.ci	Gelico est une plateforme de gestion des coopératives agricoles avec paiement aux paysans par mobile money, Virtual Market est un marché virtuel où se côtoient les offres et les demandes de produits agricoles et e-Variété est une application sur les semen		Côte d'Ivoire	EHUI Jean-Delmas (delmo225@gmail.com) EHUI Sausthène Guy (princesostyguy.snge@gmail.com)
Shepherd App for Demand Aggregation	CowTribe Technology	Une plate-forme logistique intelligente qui tire parti de la puissance de la technologie mobile pour fournir des vaccins animaux et des soins vétérinaires vitaux aux agriculteurs du dernier kilomètre. Notre technologie est également conçue pour l'identification du bétail et la gestion centralisée des données.	Government of Ghana, Care International, IDRC, ACDEP,	Ghana	Alima Bawah, COO, alima.bawah@cowtribe.com Peter Awin CEO, peter.awin@cowtribe.com
PHYTO-TECH	INNO4AGRI	PHYTO-TECH est une application mobile qui met à la disposition des paysans des formations audios et langues (de Côte d'Ivoire) sur l'utilisation des produits phytosanitaires et sers en meme temps de calendrier de rappels sur les differentes periodes auxquelles il faut appliquer les produits.	CivAgriHack et Callivoire	Côte d'Ivoire	Issa Laetitia : fatoulaetitia@gmail.com Yeo Yedjande : yeoyedjande@gmail.com Ogou ines : ogou.ines@yahoo.fr Sourabié lassina : lassinasourabie1@gmail.com
WeFly Software, We GEO, Aerospace Industrial design by WeFly Design	WeFly Agri	Donner aux agriculteurs locaux les moyens d'améliorer leurs produits à l'aide des données des drones.		Côte d'Ivoire	Ackson Kondwani Mwenda, ackson.mwenda@weflyagri.com
Valeur verte - Évaluations du capital naturel dans les aires protégées	GIZ (Sector Program Environmental Policy)	La valeur économique des aires protégées (AP) pour les revenus, les moyens de subsistance et les ressources naturelles est largement sous-estimée. La valeur verte applique un cadre pour mettre en lumière la véritable valeur des aires protégées et améliorer la prise de décision et la gestion concernant les aires protégées.	UFZ (Helmholtz-Zentrum für Umweltforschung), éventuellement Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, GIZ (projets sur la biodiversité) des pays mentionnés ci-dessous	RDC, Ethiopie, Côte d'Ivoire, Madagascar, Madagascar, Mauritanie, Maroc	Elias Huland, elias.huland@giz.de

Renforcement des activités de boisement dans la zone sahélienne pour les femmes, l'emploi des jeunes et la réduction de la pauvreté	Support program for implementation of rural development strategies forest environment component	Notre innovation porte sur une perspective holistique des initiatives de boisement pour un avenir meilleur tant pour les êtres humains que pour l'environnement par la mise en œuvre d'une approche holistique qui combine la production végétale, l'agroforesterie, la production d'huile végétale basée sur les espèces promues, l'adoption de fourneaux améliorés et des avantages qui permettent aux femmes de contribuer à gérer leurs ménages.	Ministère des Forêts et de la Faune Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable Institut de Recherche et de Développement Agricole EnviroProtect National Forestry development Agency Conseils municipaux	Cameroun	Tchigankong Désiré desire.tchigankong@giz.de
Climate Risk Insurance for the Agricultural Sector	GIZ KC 4B20; Competence Centre for Financial System Development and Insurance	L'approche innovante consiste en l'utilisation d'un jeu de réalité virtuelle (mis en œuvre par VR googles) pour augmenter les connaissances financières sur l'assurance des risques climatiques. Comme le sujet est complexe, mais le savoir-faire dans ce domaine est très important, le jeu offre une approche ludique de l'assurance des risques climatiques et une première expérience pratique de l'utilisation des produits d'assurance.		Des projets d'assurance des risques climatiques existent dans plusieurs pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, avec une concentration du portefeuille sur les pays asiatiques.	Alexander Jäger, alexander.jaeger@giz.de
The River Basin Game	GIZ AWARE (Accelerate Water and Agricultural Resources Efficiency)	Le jeu renforce les capacités de gestion des ressources en eau en période de changement climatique et de croissance démographique, ce qui accroît la concurrence pour l'eau. Le jeu joue un rôle crucial dans la formation des petits exploitants sur l'utilisation efficace de l'eau agricole en leur montrant que leur utilisation de l'eau a un effet sur la disponibilité de l'eau pour les autres utilisateurs : https://youtu.be/lwVVPgZ7VxM	Zambian Water Resource Management Authority (WARMA)	Zambie	Saskia Kuhn (Saskia.kuhn@giz.de) Beatrice Nyimbili (Beatrice.nyimbili@giz.de) Henrik Otte (Henrik.otte@giz.de)
Options d'adaptation en réponse aux impacts du changement climatique sur l'emploi des jeunes et les migrations en Afrique	GIZ	Le changement climatique a déjà eu des effets négatifs nets sur l'emploi et la productivité du travail, et ces effets devraient s'accroître au cours des prochaines décennies. C'est particulièrement vrai dans le secteur agricole, où les travailleurs seront les premiers à ressentir un stress thermique de plus en plus insupportable. L'adaptation est nécessaire et peut constituer une opportunité pour la création d'emplois. Nous présentons des solutions innovantes basées sur une revue de la littérature et des données probantes des projets GIZ en Afrique.	Potsdam Institute for Climate Impact Research	Mali, Togo, Madagascar (tbc)	Till Below, Till.Below@giz.de , Stefanie Wesch, Stefanie.Wesch@pik-potsdam.de

AgriLab Yiri-drôtô 1000 agripreneurs	Grainothèque	La Grainothèque est un système intégré climato-intelligente pour surveiller l'action des ravageurs, augmenter la productivité, l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeurs, tout en atténuant l'impact du changement climatique.	Fondation Orange Fond de dotation Pierre Castel Mairie de Danané	Côte d'Ivoire	Daniel Oulaï, daniloking2013@gmail .com
KuBeKo	LONO	Le Kubeko est un composteur solaire "low tech" permettant de maintenir les conditions optimales de décomposition notamment l'humidité et l'aération pour un compostage en 15-30 jours. Cette solution est adaptée aux résidus des filières agricoles ivoiriennes permettant aux plantations villageoises d'augmenter leurs revenus et améliorer la qualité des sols.	ANADER, FIRCA, SCB	Côte d'Ivoire	Noël N'GUESSAN, Louise BIJLEVELD ; tech@lonoci.com
Partenariats Europe-Afrique pour de nouveaux produits naturels	GIZ BioInnovation Africa (BIA) – equitable Benefit-sharing for the Conservation of Biodiversity	BIA soutient le développement de la chaîne de valeur en collaboration avec l'industrie et les gouvernements. Les niveaux d'intervention le sont : 1.L'innovation pour de nouveaux produits basée sur la recherche de nouveaux ingrédients et le développement de produits 2.Extension des chaînes d'approvisionnement existantes pour l'exportation vers l'Europe 3.Régularisation des chaînes de valeur existantes pour la conformité APA 4.Mise à l'échelle des chaînes d'approvisionnement grâce à de nouvelles sources d'approvisionnement et à des partenariats d'affaires	Union for Ethical BioTrade (UEBT)	Afrique du Sud, Cameroun , Madagascar, Namibie	Friedrich zur Heide friedrich.zurheide@giz .de Suhel al-Janabi s.aljanabi@geo- media.de
Coaching des Agribusiness- Clusters locaux de ProAgri3/iCRA.	GIZ Promotion de l'agriculture au Bénin ProAgri3	Une équipe de 40 coaches accompagnent les actrices et acteurs de 20 Agribusiness Clusters au niveau communal composées de 100 coopératives de soja et karité dans l'optimisation de la production, la transformation et la mise en marché de leurs produits à travers la construction des relations de confiance, l'établissement des liens contractuels et une maîtrise du financement.	Ministère de l'Agriculture BENIN (MAEP), ICRA- Wageningen, Organisations privées dans les filières du soja et du beurre de karité, Organisations publiques du secteur agricole	Bénin	Becker Joachim, joachim.becker1@giz. de Akele Olivier, Olivier.akele@giz.de Toon Defoer, iCRA; Toon.Defoer@icra.glo bal
Agripolicykit	GIZ Sector Project "Agricultural Trade, Agribusiness, Agricultural Finance"	L'agripolicykit est un site web qui vise à combler le fossé entre les intentions politiques et la mise en œuvre sur le terrain. Un vaste recueil d'instruments politiques concrets utilisés pour stimuler le développement durable du secteur agroalimentaire à la ferme et hors ferme. L'agripolicykit est une collaboration entre GIZ, l'Université de Hohenheim et d'autres.	Université de Hohenheim et autres	Globale	Julia Reimers julia@jnr- reimersconsulting.com Bastian Domke bastian.domke@giz.d e

SEWOH Innovation Fonds (working title)	GIZ GV "Funds for Agricultural Policy Advisory and Innovations"	Au cours des prochains mois, notre projet lancera un nouveau format pour identifier les innovations dans le secteur agricole et alimentaire. Ce sera une sorte de compétition, que nous organiserons régulièrement. Notre objectif est de trouver des solutions pour le secteur de l'agriculture et de l'alimentation, de soutenir et de financer (en partie) leur développement futur. Les acteurs publics et privés allemands et internationaux peuvent soumettre des concepts et travailler ensemble en partenariat sur leur innovation. L'innovation peut être numérique aussi bien que des solutions techniques qui relèvent les défis du secteur agroalimentaire. Le fonds n'est pas limité à des pays spécifiques.		Globale	Sarah-Kay Schotte sarah-kay.schotte@giz.de Ralf Rogowski Ralf.Rogowski@giz.de
The NELGA digital ecosystem	GIZ Strengthening advisory capacities for Land Governance in Africa (SLGA)	L'écosystème numérique NELGA vise à soutenir un réseau de plus de 50 universités africaines de premier plan dont le leadership en matière d'éducation, de formation et de recherche sur la gouvernance foncière a fait ses preuves grâce à une plate-forme numérique qui : - Améliorer les possibilités de formation et les programmes d'études sur la gouvernance foncière en Afrique ; - Promouvoir la recherche axée sur la demande sur les questions de politique foncière ; - Connecter les chercheurs et les universitaires à travers l'Afrique par le biais de réseaux universitaires en ligne ; - Soutenir la disponibilité de données et d'informations pour le suivi et l'évaluation des réformes de la politique foncière.	African Land Policy Centre (ALPC)/Plus de 50 universités africaines	Africa	Anita Hernig – anita.hernig@giz.de Jean-Eudes Fournial – jean-eudes.fournial@giz.de
Utiliser les TIC pour améliorer les chaînes de valeur des produits forestiers non ligneux (#eskills4Girls Initiative)	GIZ Forest and Environment Program Cameroon	Le Programme Forêt et Environnement de GIZ au Cameroun formera jusqu'à 300 filles des communautés locales pour qu'elles deviennent des formatrices d'e-compétences afin d'accroître les compétences numériques des femmes d'affaires des produits forestiers non ligneux (PFNL). De plus, des solutions numériques seront développées pour les femmes d'affaires des PFNL. L'approche de conception centrée sur l'être humain permettra de s'assurer que cette solution sera adaptée à leurs besoins spécifiques.	Ministry of Forests and Wildlife Ministry of Environment, Nature Protection and Sustainable Development	Cameroun	Ute Nuber; ute.nuber@giz.de
The Green Innovation Slam	GIZ Green Innovation Centre Ethiopia	Le Green Innovation Slam (GIS) est un concours agro-industriel annuel auquel les entrepreneurs et les entreprises ayant de brillantes idées dans le secteur peuvent		Ethiopie	Laura de Guevara – laura.guevara@giz.de

		participer. Le SIG sert de plateforme et de mécanisme pour identifier les innovations et les faire évoluer. Pour plus d'informations : https://innovation-slam.com/			
AgribusinessTV	MEDIAPROD	Agribusiness TV est une webtélé qui utilise la vidéo comme outil de (re)valorisation des métiers d'agriculture aux yeux des jeunes.	Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation (CTA)	Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Ghana, Mali, Niger, Sénégal, Kenya, Togo, Île Maurice.	MAIGA Inoussa inoussa@agence-mediaprod.com agribusiness.tv@gmail.com
Integrated Farmer Training (IFT)	GIZ Employment Promotion Programme (EPP III)	L'Integrated Farmer Training (IFT) est une formation modulaire destinée aux agriculteurs alphabétisés et analphabètes afin d'accroître leurs connaissances des techniques agricoles tout au long du cycle de plantation. Il combine les composantes essentielles de trois domaines d'apprentissage : les bonnes pratiques agricoles, dérivées du FFS, les compétences entrepreneuriales de base, dérivées du FBS et la réflexion et le changement de comportement, dérivées de bjujs qui étaient auparavant enseignées séparément, mais qui sont en fait liées pour une gestion réussie des affaires.		Sierra Leone	Ralf Zimmermann (ralf.zimmermann@giz.de) Sarah Thomas-Parensen (sarah.thomas-parensen@giz.de)
Farine améliorée précuite	GIZ Projet d'amélioration de l'Alimentation, de la nutrition et de l'Hygiène en milieu familial (PAH)	La farine améliorée précuite est produite avec des mères de jeunes enfants (< 2 ans) et des femmes enceintes selon une formule fixe. La farine comprend 3 groupes alimentaires essentiels (céréales, haricots, grains gras) et peut être préparée rapidement grâce à la précuisson. D'autres groupes d'aliments (fruits, légumes, œufs) peuvent être incorporés pendant la préparation de la papillote.	VARENA-ASSO (local associations)	Burkina Faso	Sabrina Dold Sabrina.dold@health-focus.de Abou Bayo Abou.bayo@health-focus.de Margarethe Ihle Margarethe.ihle@giz.de
Le Grenier	Le Grenier	Le " Grenier " est une plateforme de co-voiturage dédiée aux producteurs maraîchers qui souhaitent organiser des livraisons groupées, que ce soit dans le cadre de circuits courts (ventes directes aux consommateurs sur un marché) ou pour des circuits longs (chaînes de supermarchés, épiceries, grossistes, restaurants etc...).	Incub'Ivoir	Côte d'Ivoire	YAPO ASSI URBAIN RENE SEKA Urbainyapo95@gmail.com

Jami Programme	AfrikaMarkt	JAMI FRESH PROGRAMME permet d'organiser, de surveiller et de coacher les exploitations agricoles en fonction de la demande du marché, de manière à garantir une bonne qualité de produit et un approvisionnement constant pour le marché. Résultat = anticipation des effets de contre-saison, moins de fluctuation des prix pour les commerçants, des revenus constants et meilleurs pour les agriculteurs.		Sénégal	Mignane Diouf mignane@afrikamart.com
AgriPack	Fenou Packaging	AgriPack est la première plateforme en ligne qui permet aux agriculteurs et agripreneurs de trouver l'emballage adapté à leurs produits. Elle propose une sélection de sacs biodégradables de qualité et accompagne les agripreneurs à emballer leurs produits dans le plus grand respect de l'environnement.	CTA (Technical Centre for Agricultural and Rural Co-operation)	Bénin	Sonita TOSSOU packaging.fenou@gmail.com
Centre régional d'excellence contre la faim et la malnutrition du Programme alimentaire mondial des Nations Unies (CERFAM)	Programme alimentaire mondial	Le Centre régional d'excellence contre la faim et la malnutrition (CERFAM) est un partenariat entre le Gouvernement ivoirien et le Programme alimentaire mondial (PAM) visant à aider les pays à mettre en œuvre des politiques et programmes durables pour éliminer la faim et la malnutrition conformément à l'Agenda 2030. Ses objectifs sont notamment de faciliter et de mobiliser l'expertise, de promouvoir des solutions en matière de faim et de nutrition, notamment par des approches novatrices et de renforcer les réseaux et la communauté de pratique en reliant les acteurs nationaux, régionaux et internationaux.		Afrique de l'Ouest et du Centre	Christiani Buani christiani.buani@wfp.org
FoodHubs	FoodHubs	FoodHubs utilise des chariots frigorifiques mobiles alimentés à l'énergie solaire, compatibles avec l'IdO, pour aider les petits exploitants agricoles à stocker leurs produits afin d'éviter les pertes après récolte.		Nigeria	Oluwamayowa Salu hello@foodhubs.store salumayowa@yahoo.com
Nutritious Meal Plan Intervention for Vulnerable Mothers and Children (NUMEPLAN)	Lagos Food Bank	NUMEPLAN est une approche saine qui améliore la nutrition et renforce la nécessité pour les mères et les enfants d'être en bonne santé en ayant un apport suffisant en nutriments essentiels dans l'alimentation qui est nécessaire pour une croissance optimale, la fonction, la santé et la vitalité. Pour favoriser le développement durable, nous avons lancé un programme de farming familial et la fabrication et la vente de séchoirs solaires pour rendre nos bénéficiaires plus autonomes.		Nigeria	Michael Sunbola, Michaelsunbola@gmail.com

Évaluation de la conférence

L'évaluation de la conférence a été effectuée à l'aide de la demande de participation à la conférence. La **satisfaction globale** à l'égard de la Conférence SNRD 2019 est excellente. Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure ils étaient satisfaits des différents aspects de la conférence, 84 % des participants ont répondu dans l'ensemble "très" ou "beaucoup".

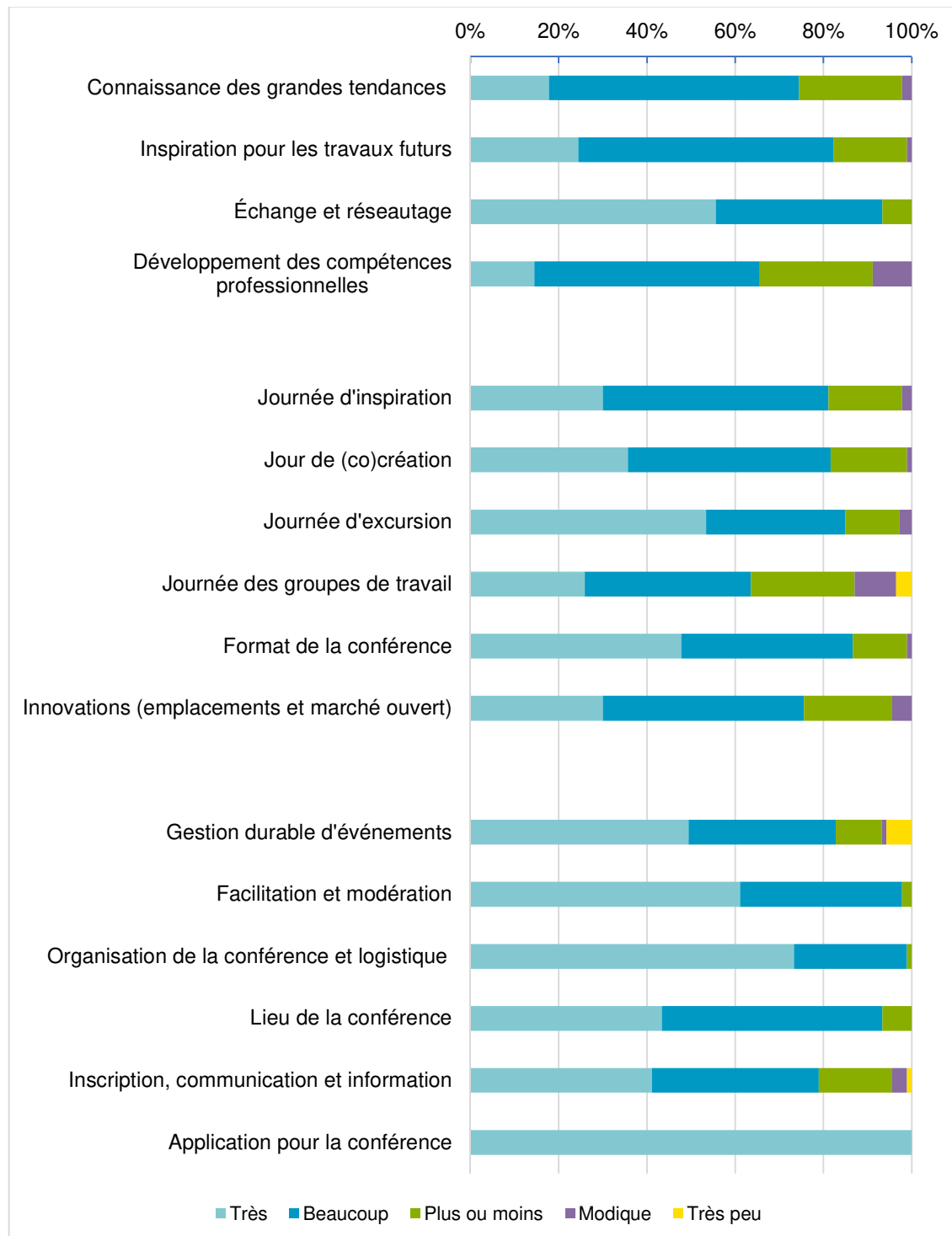




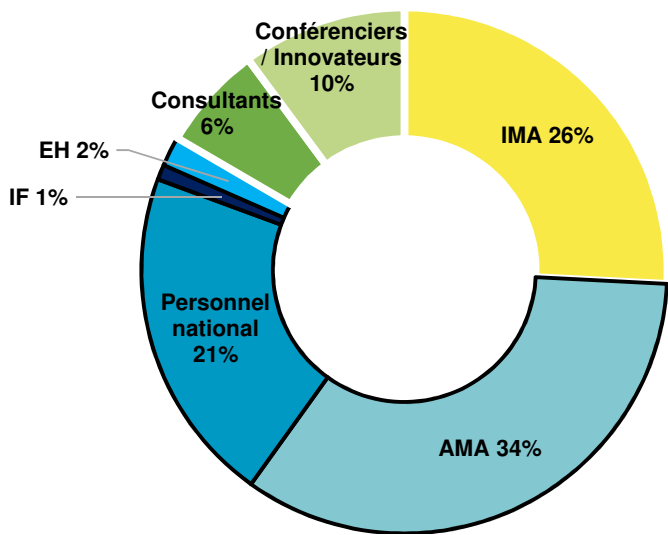
Tableau 1: Points saillants de la conférence SNRD des participants



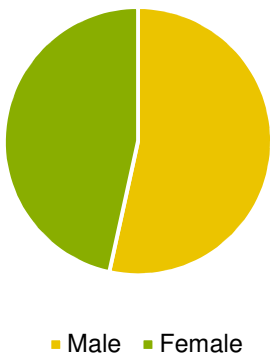
Tableau 2: Suggestions des participants pour la prochaine conférence SNRD

Participants de la conférence

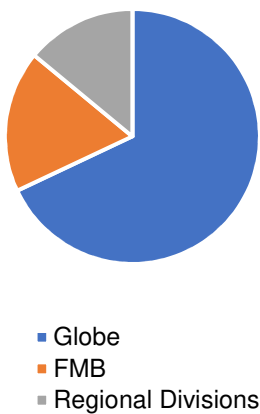
Répartition des participants selon le profil



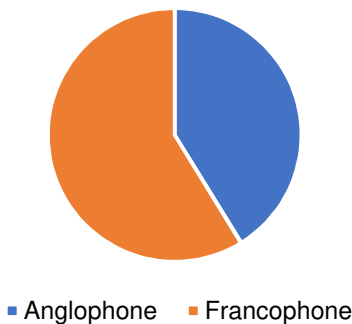
Équilibre entre les sexes parmi les participants



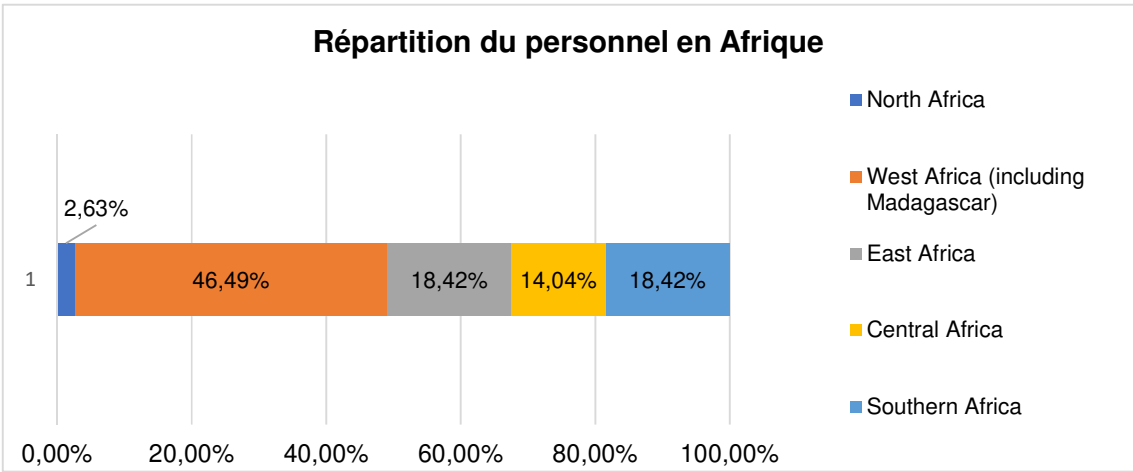
Participants du siège selon division



Répartition des participants anglophones et francophones (personnel de terrain par pays de résidence)



Répartition du personnel en Afrique



Retrouvez-nous sur

<https://www.snrd-africa.net/fr/accueil/>

Publié par :

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Registered offices
Bonn and Eschborn, Germany
Postfach 5180
65726 Eschborn

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15

E info@giz.de
I www.giz.de

Bonn, 24.10.2019

Responsable :

Nadine Guenther, Sophie Koch, Juliane Bing, Julia Mueller, Irene Prieto Duran

Photos :

SNRD Afrique, participants

GIZ est responsable du contenu de cette publication.